

# CARNET DE CHANTS DU PÈRE SPICACE



# TABLE DES CHANSONS

Société.....	5	Combien on vous paye ?.....	42
J'emmerde.....	6	Police Milice.....	43
Hexagone.....	7	Ah pourquoi camera.....	44
Le Peuple a L'œil.....	9	La complainte de Mandrin l'insurgé.....	46
Bande de Moule.....	10	La Polka des pavés.....	47
Ventrebleu.....	11	Pends ton patron (Folklore de manif).....	48
Les salauds, chanson engagée.....	12	Les drapeaux noirs.....	49
Merci Patron.....	14	Giroflee Girofla.....	51
Y en a qui.....	15	Le déserteur.....	52
La danse de l'ours mal léché.....	16	Déserteur.....	53
Lettre d'un patron dépité a son syndicat.....	17	Pourquoi ces canons.....	55
Faut plus de Gouvernement.....	19	La médaille.....	56
Refrain.....	19	La Butte Rouge.....	57
Le tango des élus.....	20	La guerre.....	58
Le rondeau de Cahuzac.....	21	L'économie Politique.....	60
La semaine sanglante.....	23	Singapour.....	61
La révolte.....	24	Le Pere Duchesne.....	63
L'Internationale.....	25	Les papiers sacres.....	64
Le Père Peinard au populo.....	26	Le club des catholiques.....	65
Le chant des antiproprios.....	27	Les nouveaux partisans.....	67
Le Père Lapurge.....	29	A Bas l'état policier.....	68
Premier mai.....	30	Chanson du C.M.D.O.....	69
Plus d' patron.....	31	Il est 5 heure.....	70
Le grand metingu' du Métropolitain.....	32	La Révolution.....	71
le triomphe de l'anarchie.....	33	La faute a Nanterre.....	72
La Ravachole.....	34	Hélène et le sang.....	74
Dansons l'Anarchie.....	35	Les iroquois au cheveux vert.....	75
La java de la rue des Bons-Enfants.....	36	Cayenne.....	76
Makhnovtchina.....	37	Cayenne (old school).....	77
Pardon si vous avez mal a l' Espagne.....	38	Camarade Bourgeois.....	78
Le Flicophope.....	40	Étudiants poil aux dents.....	79
J'ai embrase un flic.....	41	Rue De Panam.....	81

mail : [leperespice@autistici.org](mailto:leperespice@autistici.org)

<https://leperespice.noblogs.org/>

*Approchez, approchez, Camarades n'ayez pas peur  
Vous êtes les bienvenus dans mon baloche de trimardeur  
Au programme des petites chansons  
D'aujourd'hui et d'hier  
Pour chanter la Révolution  
Sociale et libertaire*

Le répertoire ci après est composé de chansons sociales et politiques. Il balaye presque 150 ans de l'histoire des luttes de ce pays et d'ailleurs, de la Commune de 1871 à mai 1968 en passant pas la Propagande par le fait et la guerre d'Espagne de 1936.

Je me suis permis de modifier sensiblement certains textes en actualisant les noms des personnages politiques ou en les recontextualisant.

Les chansons signées du Père Spicace sont en *copyleft*.

Ce carnet de chants s'améliore au fur et à mesure des différentes rencontres et collectes que je peux faire ici ou là. Il ne demande qu'à s'étoffer et à être partagé massivement.

La Révolution se fera de toute façon en chansons.

Vive la Sociale.

Le Père Spicace – Mai 2018

mail : [leperespicace@autistici.org](mailto:leperespicace@autistici.org)

<https://leperespicace.noblogs.org/>

**LA SOCIETE**  
**C'EST CACA**  
**C'EST PIPI**  
**C'EST CAPITALISTE**

# ***SOCIÉTÉ***

Renaud Séchan - 1975)

Em D  
Il y a eu Antoine avant moi, il y eu Dylan avant lui,  
C B  
Après moi qu'il y viendra, après moi c'est pas fini.  
Em D  
On les a récupérés, oui mais moi, on m'aura pas,  
C B  
Je tirerai le premier, et j'viserai au bon endroit.

Em  
J'ai chanté dix fois, cent fois,  
D  
J'ai hurlé pendant des mois,  
C  
J'ai crié sur tous les toits,  
D  
Ce que je pensais de toi,  
C D  
Société, société,  
Em  
Tu m'auras pas.

J'ai marche sur bien des routes, J'ai connu bien des pat'lins,  
Partout on vit dans le doute, Partout on attend la fin,  
J'ai vu occuper ma ville, Par des cons en uniforme,  
Qu'étaient pas vraiment viriles, Mais qui s'prenaient pour des hommes.

Refrain

J'ai vu pousser les barricades, J'ai vu pleurer mes copains,  
J'ai entendu les grenades, Tonner au petit matin,  
J'ai vu ce que tu faisais, Du peuple qui vit pour toi,  
J'ai connu l'absurdité, De ta morale et de tes lois.

Refrain

Demain prends garde à ta peau, À ton fric, à ton boulot,  
Car la vérité viendra, La Commune refleurira,  
Mais en attendant, je chante, Et je te crache à la gueule,  
Cette petite chanson méchante, Que t'écoutes dans ton fauteuil.

# ***J'EMMERDE***

(Igor Agar – Pustule l'ardéchois – Père Spicace)

C  
Jemmerde le travail  
C  
Jemmerde la patrie  
F C  
Jemmerde la flicaille  
C  
Et tout ce qui s'en suit

C  
Jemmerde les militaires  
C  
La morale et le droit  
F C  
Jemmerde les grabataires  
G C  
Qui écrivent les lois

F C  
Société caca, Société pipi  
G C  
Société capitonée capitaliste  
F C  
Société caca, Société pipi  
G C  
Arrête toi Société, tu m'empêche de rêver

Jemmerde la papauté  
Jemmerde les intégristes  
Les idées arrêtées  
Et ces gros cons d' fascistes

Jemmerde l'intolérance  
Jemmerde ma hiérarchie  
Jemmerde aussi la France  
Et Vive l'Anarchie

Société caca  
Société pipi  
Société capitonée capitaliste  
Société caca  
Société pipi  
Arrête toi Société, Je ferai le reste à pieds

Jemmerde Philippe, Macron  
Hulot et Pénicaud  
Jemmerde le gros Collomb  
Et tous les autres blaireaux

Jemmerde Gattaz le patron  
Jemmerde aussi Blanquer  
Jemmerde tous les gros cons  
Qui nous foutent la misère

# HEXAGONE

(Renaud Séchan - 1975)

Em

Ils s'embrassent au mois de janvier car une nouvelle année commence

D D4 D

Mais depuis des éternités ell'n'ont pas tellement changées la France.

Passe les jours et les semaines y'a qu'le décors qui évolue,

Em Em7 Em

La mentalité est la même tous des tocards, tous des faux-cul.

Y sont pas lourd en février à se souvenir de Charonne,

Des matraqueurs assermentés qui fignolèrent leur besognes.

La France est un pays de flics à tout les coins d'rues y'en a cent

Pour faire régner l'ordre public ils assassinent impunément.

Quand on exécute au mois de mars, de l'autre côté des Pyrénées,

Un anarchiste du pays basque pour lui apprendre à s'révolter.

Ils crient, ils pleurent et ils s'indignent, de cette immonde mise à mort

Mais ils oublient qu'la guillotine, chez nous aussi fonctionne encore

Em

D

Être né sous l'signe de l'hexagone,

Em

C'est pas c'qu'on fait d'mieux en c'moment,

D D4 D

Et le roi des cons sur son trône,

Em Em7 Em

J'parierais pas qu'il est Allemand.

On leur a dit au mois d'avril dans la télé et les journaux,

De n'pas se découvrir d'un fil que l'printemps c'était pour bientôt.

Tout les principes du XVIIe siècle et les vieilles traditions débiles

Ils les appliquent tous à la lettre, ils font pitié ces imbéciles

Ils se souviennent au mois de mai, d'un sang qui coula rouge et noir,

D'une révolution manquée, qui faillit renverser l'histoire.

J'me souviens surtout des moutons, effrayés par la liberté,

Sen allant voter par million pour l'ordre et la sécurité.

Ils commémorent au mois de juin le débarquement d'Normandie,

Ils pensent au brave soldat 'ricains qui est v'nu se faire tuer loin d'chez lui.

Ils oublient qu'à l'abri des bombes, les français criaient vive Pétain,

Qu'ils étaient bien planqués à l'ombre, qui avaient pas beaucoup de Jean Moulin.

Être né sous l'signe de l'hexagone,

C'est pas la gloire en vérité,

Et le roi des cons sur son trône,

N'me disent pas qu'il est Portugais.

Ils font la fête au mois d'juillet en souv'nir d'une révolution,  
Qui n'a jamais éliminée la misère et l'exploitation.  
Ils s'abreuvent de bals populaires, feux d'artifices et de flonflons,  
Ils pensent oublier dans la bière, qu'ils sont gouvernés comme des pions.

Au mois d'août c'est la liberté, après toute une année d'usine,  
Ils crient vive les congés payés, ils oublient un peu la machine.  
En Espagne, en Grèce ou en France ils vont polluer toute les plages  
Et par leur unique présence abimer tout les paysages.

Quand on assassine en septembre un peuple et une liberté,  
Au coeur de l'Amérique latine, ils sont pas nombreux à geuler.  
Un ambassadeur se ramène, bras ouvert il est accueilli,  
Le fascisme c'est la gangrène, à San Diago comme à Paris.

Être né sous l'signe de l'hexagone,  
C'est vraiment pas une sinécure.  
Et le roi des cons sur son trône,  
Il est Français ça j'en suis sûr.

Finis les vendanges en octobre, le raisin fermente en tonneaux,  
Ils sont très fière de leurs vignobles, leurs côtes-du-rhône et leurs bordeaux.  
Ils exportent le sang de la terre un peu partout à l'étranger,  
Leurs pinards et leurs camemberts, c'est leur seule gloire à ces tarés.

En novembre au salon d'auto, ils vont admirer par milliers  
L'dernier modèle de chez Peugeot qui pourront jamais se payer.  
La bagnole, la télé, l'interco, c'est l'opium du peuple de France,  
Les supprimer c'est le tuer, c'est une drogue à accoutumance.

En décembre c'est l'apothéose, la grande bouffe et les petits cadeaux,  
Ils sont toujours aussi morose mais y'a d'la joie dans les guettos.  
La terre peut s'arrêter d'tourner y rattront pas leurs réveillons,  
Moi j'voudrais tous les voir creuver étouffés de dinde marrons.

Être né sous l'signe de l'hexagone,  
On peut pas dire qu'on soit bandant,  
Si l'roi des cons perdait son trône,  
Y aurait cinq cent millions de prétendants.



# **LE PEUPLE A L'OEIL**

(Zoufris Maracas -2012)

Bm Em/F#

Les flics au pied, l'armée au doigt  
Le peuple à l'œil  
Les flics au pied, l'armée au doigt  
Le peuple à l'œil

Tu ressembles à un petit roi  
Gonflé d'orgueil  
Mais comme tout le monde tu finiras  
Dans un cercueil  
Et ce jour-là, je f'rai la fête  
Je s'rais content  
Si on m'a pas tranché la tête  
Scié les dents  
Pour avoir voulu tenir tête  
Au président

Les flics au pied, l'armée au doigt  
Le peuple à l'œil  
Et les médias j't'en parle pas  
Ils n'sont qu'un seul  
Ils ne travaillent que pour toi  
Leur portefeuille  
Les flics au pied, l'armée au doigt  
Le peuple à l'œil

Les flics inquiets, l'armée au pas  
Les armes aux yeux  
Encore une guerre pour je n'sais quoi  
Des foutus Dieux  
Dieux du pétrole et Dieu de l'emploi  
Ils vont par deux  
Comme les couilles qu'il me faudra  
Pour vivre heureux  
Loin de tes règles et de ton droit  
Hors de ton jeu

Les flics au pied, l'armée au doigt  
Le peuple à l'œil  
Ça d'vient du grand n'importe quoi  
La France en deuil  
Tu propagandes à tour de bras  
Tu terrorises  
Un coup la peur des attentats  
Un coup la crise

Mais ne te réjouis pas trop vite  
Je n'suis pas seul  
Dans les p'tites ruelles où j'habite  
J'entends qu'ça gueule  
Y'a des millions de gens comme moi  
Qui en ont plein l'dos  
De tes tazers et de tes lois  
De tes bourreaux  
Qui cherchent à étouffer nos joies  
Quitte à s'en prendre à nos marmots

Les flics au pied, l'armée au doigt  
Les gosses à l'œil  
Les flics au pied, l'armée au doigt  
Les gosses à l'œil  
Les flics au pied, l'armée au doigt  
Les gosses à l'œil  
Aux armes citoyens  
Aux armes  
Aux armes citoyens  
Allons déboulonner ces chiens  
Aux armes citoyens  
Aux armes  
Aux armes citoyens  
Allons déboulonner ces chiens  
Allons déboulonner ces chiens

# ***BANDE DE MOULE***

(Zoufris Maracas -2015)

Em B  
De papier en papier  
Em  
De contrat en contrat  
B  
De contrat en mise à pieds  
Em  
Certificat de décès  
Am  
Le jour où le papier cul  
F#  
Sera le papier dominant  
B  
Vous aurez la merde au cul  
Em B  
Assurément, Bande de moules  
Em B  
Assurément, Bande de moules

Le jour où le papier cul  
Sera le papier dominant  
Vous aurez la merde au cul  
Assurément

Bande de moules  
Assurément  
Bande de moules

En attendant c'est moi qui lâi  
Mais vous payer rien pour attendre  
Parce qu'il y aura plus de billet  
Au mois de décembre

Bande de moules  
Au mois de décembre  
Bande de moules

Pis là vous aurez lâir malin  
Quand votre argent sera chimère  
A faire la queue pour un bout d'pain  
En plein hiver

Bande de moules  
En plein hiver  
Bande de moules

Le jour où le papier cul  
Sera le papier dominant  
Vous aurez la merde au cul  
Assurément

Pis comme j'ai pris un peu d'avance  
Et bien j'vous chanterai des chansons  
Pour adoucir votre existence

De sombres

Consommateurs à la con d'téléphone à  
La con  
Sommateurs à la con d'téléphone à la con  
Sommateurs à la con d'téléphone  
A la con

Le jour ou le papier cul  
sera le papier dominant  
Z'aurez un téléphone dans leul  
Et vous serez contents

Bande de moules  
Ouais, Ouais, Ouais vous serez contents  
Bande de moules

D'ici là vos p'tits papiers  
Pouvez-vous les foutre au cul  
Et surtout n'oubliez pas  
Votre reçu

Bande de moules  
Votre reçu  
Bande de moules

Le jour où le papier cul  
S'ra le papier dominant  
C'monde de merde sera foutu  
Et y serait grand temps

Bande de moules  
Ouais, Ouais, Ouais y serait grand temps  
Bande de moules  
Et y serait grand temps.

# **VENTREBLEU**

(composée par Igor Agar, remaniée par Pustule l'ardéchois puis David Vincent)

G D G  
Quand tu dois te lever ventrebleu  
G G  
Pour aller travailler  
D  
Ne sois jamais de ceux-là morbleu  
G  
Qui se lèv'nt les premiers  
C G  
Tout' peine mérit' sa grève ventrebleu  
D G  
Tout' peine mérit' sa grève  
C G  
Et quand l'ouvrier rêv'-là morbleu  
D G  
C'est le patron qui crève

**VENTREBLEU !**

Pourquoi aller bosser ventrebleu  
Puisqu'à chaqu'fois t'en baves  
Préfères-tu pas chômer-là morbleu  
Que de vivre en esclave ?  
Il n'est pas de labeur-là morbleu  
Qui n'engraisse un patron  
Tu feras trent'inq heur'-là morbleu  
Prisonnier sans maton

Refrain

Il paraît qu'au scrutin ventrebleu  
On te d'mand' ton avis  
Ne crois pas qu'un bull'tin-là morbleu  
Ça va changer ta vie  
Social' démocratie ventrebleu  
Libéralocratie  
Ce sont des mots rassis-là morbleu  
Que mâchent des vieux assis

Refrain

Si un vilain corbeau ventrebleu  
Te dicte son missel  
Ne sois pas son suppôt-là morbleu  
Crois pas au Père Noël  
Bible, Torah, Coran ventrebleu  
Te lav'ront le cerveau  
Vaut mieux êtr' mécréant-là morbleu  
Que suivre le troupeau

Refrain

Toi qui rêv' de grand soir ventrebleu  
Et de changer la vie  
Ne perds jamais espoir-là morbleu  
Et crie tes utopies  
La dictatur' des cons ventrebleu  
Est loin d'être éternelle  
Révolte, insoumission-là morbleu  
Laiss'nt toujours des séquelles

Refrain

## LES SALAUDS, CHANSON ENGAGÉE.

(Michel Colucci - )

Une chanson contre les bourgeois qui crache son venin à la face de la société.

**Sans blagues, on va pas se faire emmerder, nan ?**

Em D Em

D

## Mon père est mort à la guerre

## G

**Mon frère se tue au travail**

Em

Et les salauds s'en moquent bien

## Que l'on crève comme des chiens

## Les salauds, les salauds

D

C'est à la sueur de notre front

## G

## Que les salauds gagnent leur pognon

Em

Et ils nous jettent pour faire ripaille

## Les copeaux de notre travail

les salauds les salauds

D

Oui mais un jour on sera fort

## G

Et dans les villes et dans les ports

D

## Les hommes lèveront leur poings

Em

## Pour foutre sur la gueule des rupins

## Les salauds

(parlé)

Alors ils vont envoyer leur police

Mais comme on est plus nombreux ont va leur foutre sur la gueule

et on va leur faire bouffer leur képi parce que moi si y'en a un qui vient memmerder j'y fous ma guitare à travers la gueule.

Alors merde ! On va pas de laisser emmerder par les flics, non ?

**Sans blague !**

**Les salauds !**

**PENDS TON PATRON**

# ***MERCI PATRON***

(Gérard Rinaldi-Luis Rego, Davis Boyer - 1971)

Intro` : C F G G7 (x2)

C

Quand on arrive à l'usine, la gaieté nous illumine

A7

Dm

Dm

L'idée de faire nos huit heures nous remplit tous de bonheur (Ah,ah,ah,ah,oui)

Fm

C

Am

Dm

D'humeur égale et joyeuse, nous courons vers la pointeuse

D7

G7

C G7

C

Le temps d'enfiler nos bleus; et nous voilà tous heureux (La,i,la,la, la,i,la,la,i,hé)

E7

Am

Merci patron,(merci patron), merci patron, (merci patron)'

F

G7

C

Bb

F

C

Quel plaisir de travailler pour vous; on est heureux comme des fous

E7

Am

Merci patron, (merci patron), merci patron, (merci patron)'

F G7 C C7 F E7 Am / G7

Ce que vous faites ici bas, un jour, Dieu vous le rendra

Quand on pense à tout l'argent qu'aux fins de mois on vous prend

Nous avons tous un peu honte d'être aussi près de nos comptes

Oui, tout le monde à la maison vous adore avec passion

Vous êtes notre bon ange et nous chantons vos louanges

Refrain

Mais, en attendant ce jour, pour vous prouver notre amour

Nous voulons tous vous offrir un peu de notre plaisir

Oui, nous allons changer de rôle; vous irez limer la tôle

Et nous nous occuperons de vos ennuis de patron

Faut plus d'patrons, (Autogestion), Faut plus d'patrons, (Autogestion)

On n'a jamais eu besoin de vous, on s'organise entre nous

Faut plus d'patrons, (Autogestion), Faut plus d'patrons, (Autogestion)

On n'a pas besoin de vous, on s'organise entre nous

*NDLR : Dernier couplet écrit par la chorale Le cri du chœur de Montpellier*

# ***Y EN A QUI***

(Yves Jamait - 2003=

Em Em  
Le matin quand je me réveille  
Em B7  
J'ai du mal à quitter Morphée  
C C  
Pour aller justifier la paie  
C B7  
Que mon patron peut s'octroyer  
Em Em  
Ça n'est pas vraiment que je tiens  
Em B7  
À continuer de l'engraisser  
C C  
Mais aussi petite que soit la mienne de paie  
C B7  
J'en ai besoin pour bouffer  
Em Em  
Je fais des trous dans ma ceinture  
Em B7  
Un par jour pour mieux gérer  
C C  
Le minimum que cette enflure  
C B7  
Se croit obliger de me céder

Em Em  
Y en a qui s'ront jamais dans la merde  
Em B7  
Y en a qu'auront jamais de problèmes  
B7 B7  
Et souvent ce sont ceux-là même  
B7 Em  
Qui nous dirigent et qui nous gouvernent

Je le croise devant l'usine  
Dans sa belle BMW  
Dans sa Porsche ou bien son Alpine  
Suivant ce qui l'a motivé  
Moi je gare mon vélo  
Depuis qu'ils ont décidé  
Afin de relancer l'marché de l'auto  
D'interdire aux poubelles de rouler  
Il a les fringues, toujours impecc  
Les mains propres et jamais tâchées  
Moi mes paluches je bosse avec  
Et mes neurones sont élimés

## Refrain

Il a des potes, en politique  
Des plantes grasses à arroser

De celles qui jamais ne lui piqueront que  
Le cœur de son chéquier  
Ils ont le cumul sympathique  
De maire et de député  
Ils ont la morale cathodique  
Et le chômage suranné  
Peu importe l'ascenseur  
Qu'ils aiment à se renvoyer  
Peu importe puisque l'erreur  
C'est qu'on est trop dans l'escalier

## Refrain

Combien de temps encore  
Va-t-on se laisser faire  
Combien de temps encore  
Sans rien faire

# ***LA DANSE DE L'OURS MAL LECHE***

(Le Père Spicace – 2013)

*Sur l'air de la danse de l'ours*

Am G  
Pendant que les patrons

Du grand capital

Lui volent son pognon

Le peuple fait carnaval

Pendant qu'il danse et chante  
Oubliant sa misère  
Les gros du CAC 40  
Font leurs petites affaires

En braves camarades,  
Faisons comme autrefois  
Montons des barricades  
Pour défendre nos droits

Au son de ce p'tit air  
De la danse de l'ours  
Bouffons des actionnaires  
Dynamitons la Bourse



# **LETTRE D'UN PATRON DÉPITÉ À SON SYNDICAT**

(Le Père Spicace - 2009)

C

Je t'écris ma chère Laurence

De l'usine toujours occupée

F

Voilà, j'ai tenté ma chance

Mais tout a dérapé

C

J'avais pourtant tout prévu tu penses

Comme tu me l'avais conseillé

G

Maintenant j'ai peur des conséquences

F

Ils ont l'air si déterminés

G

Ils parlent sans cesse de vengeance

F

C

Ils veulent tous me faire payer

Je me souviens de nos vacances

Sur le yacht de Bolloré

Quand on parlait de la relance

Avec Nicolas-qui-tu-sais

Il disait qu'il fallait avoir confiance

Qu'il ferait tout pour nous aider

Qu'il abolirait les redevances

Qu'il n'y aurait plus de taxes à s'acquitter

Qu'il effacerait même les créances

Qu'on pouvait enfin s'décomplexer

La caisse noire de prévoyance

Ça c'était une bonne idée

Afin d'acheter l'indulgence

Des syndicats de salariés

Mais j'ai bien peur que, pas de chance,

Ils ne soient plus trop écoutés

Les accointances et les connivences

Entre délégués et PDG

Font qu'les ouvriers n'ont plus confiance

Dans l'utilité de négocier

4/Maintenant c'est la démence

Ils ne veulent même plus discuter

Je peux rien dire pour ma défense

Je peux même pas me disculper

En arguant qu'la crise de la finance

M'oblige à la jouer serré

Qu'les actionnaires ont des doléances

Et qu'il faut bien les contenter

Ils n'y comprennent rien je pense

Et ils m'ont séquestré

Aujourd'hui je fais repentance

J' suis complètement désabusé

Vaut mieux augmenter les cadences

Que vouloir délocaliser

Voire même supprimer les vacances

Tant qu'ils peuvent encore travailler

Mais faut faire gaffe aux conséquences

De les virer sans indemnité

S'ils n'ont plus rien pour leur pitance

Ils deviennent vraiment enragés

Je te le dis ma chère Laurence

Mais faut surtout pas te vexer

Je crois qu'aujourd'hui l'arrogance

Des patrons ne fait qu'exaspérer

J'dis ça surtout vu l'importance

De mon parachute doré

Et j'en veux pour preuve cette potence

Qui trône devant les ateliers

Je sens comme une défaillance

Je suis carrément dépité

Et j'en veux pour preuve cette potence

Qui trône devant les ateliers

Je sens comme une défaillance

Je suis carrément dé... tchac... pité.

# LE GOUVERNEMENT MENT

# ***FAUT PLUS DE GOUVERNEMENT***

(François Brunel – 1889)

A  
A chaque coin de rue  
D  
Le travailleur surpris  
Sur l'affiche se rue  
E  
Des candidats d'Paris  
On voit beaucoup de promesses  
D  
Écrites sur le papier  
A E  
Mais l' peuple ne vit pas d'messe  
B E  
Alors ça l'fait crier

Le gros ventre qu'engraisse  
Lsuffrage universel  
Vient nous battre la grosse caisse  
Comme monsieur Geronel  
Il vous promet tout rose  
Mais lorsqu'il est élu  
Ça n'est plus la même chose  
Il vous tourne le cul !

Certains énerguumènes  
Débitant des discours  
Vous redisent les rengaines  
Qu'on entend tous les jours  
Moi j'suis un homme intègre  
Moi j'suis un érudit  
Mon copain est intègre  
Mais l'populo leur dit:

Refrain

Refrain

A E  
Lgouvernement d'Macron  
B E  
Nous prends vraiment pour des cons  
A E  
les sales tronches de l'équipe  
B  
Blanquer, Collomb, Parly, Philippe  
A E  
Hulot, et Pénicaud  
B E  
Faudrait les foutre à leau  
D A  
Pour être heureux vraiment  
E A  
Faut plus d'gouvernement

Même des socialistes  
Membres des comités  
Soutiennent les fumistes  
Qui s'portent député  
Y'a pas à s'y méprendre  
Qu'ils soient rouges bleus ou blancs  
Il faudrait mieux les pendre  
Que d'leur foutre vingt-cinq ans

Tu leur paie des ripailles  
Toi peuple souverain  
Et lorsque tu travailles  
A peine as tu du pain  
Ne soit donc plus si bête  
Au lieu d'aller voter  
Casse leur la margoulette  
Et puis tu pourras chanter

Refrain

De tout cette histoire  
Voici la conclusion  
L'électeur c'est notoire  
N'a pas toute sa raison  
J'aime pas le fataliste  
Je n'ai ni foi ni loi  
Je suis abstentionniste  
Ami voici pourquoi

# ***LE TANGO DES ELUS***

(Renaud Séchan - 1991)

Dm	C
Et dire que chaque fois que nous votions pour eux	
Bb	C Bb A
Nous faisons taire en nous ce cri: " Ni dieu ni maitre! "	
Dm	C
Dont ils rient aujourd'hui puisqu'ils se sont fait dieux	
Bb	C Bb A
Et qu'une fois de plus nous nous sommes fait mettre	

# ***LE RONDEAU DE CAHUZAC***

(Le Père Spicace – 2014)

*Sur l'air de Nau Gojats – trad gascon*

9 ministres planquaient leur fric (bis)  
Pour ne pas payer le fisc (bis)

Danse bien, danse dans le vent  
Danse la danse des corrompus  
Danse bien, danse dans le vent  
Danse la danse des pendus

8 ministres  
7 ministres  
6 ministres  
5 ministres  
3 ministres  
2 ministres

1 ministres planquait son fric (bis)  
Pour ne pas payer le fisc (bis)

Danse bien, danse dans le vent  
Danse la danse des corrompus  
Danse bien, danse dans le vent  
Danse la danse des pendus

Sans ministre plus aucun risque (bis)  
Que les richesses se confisquent (bis)

Danse bien, danse dans le vent  
Danse la danse des corrompus  
Danse bien, danse dans le vent  
Danse la danse des pendus

**NI DIEU NI MAÎTRE  
ET AUTRES VIEILLERIES  
PLUS OU MOINS LIBERTAIRES**

# ***LA SEMAINE SANGLANTE***

(Jean-Baptiste Clément, Pierre Dupont - 1871)

Dm  
Sauf des mouchards et des gendarmes,  
On ne voit plus par les chemins,  
Gm A  
Que des vieillards tristes en larmes,  
Dm Gm A  
Des veuves et des orphelins.  
F  
Paris suinte la misère,  
Les heureux même sont tremblants,  
A Bb  
La mode est au conseil de guerre,  
A Dm  
Et les pavés sont tout sanglants.

Refrain :

F  
Oui, mais...  
Dm  
Ça branle dans le manche,  
A Dm  
Les mauvais jours finiront,  
F Dm  
Et gare à la revanche  
Gm Dm Gm A Dm  
Quand tous les pauvres s'y mettront ! (bis)

Les journaux de l'ex-préfecture,  
Les flibustiers, les gens tarés,  
Les parvenus par aventure,  
Les complaisants, les décorés,  
Gens de bourse et de coin de rues,  
Amants de filles aux rebuts,  
Grouillent comme un tas de verrues,  
Sur les cadavres des vaincus.

On traque, on enchaîne, on fusille  
Tout ce qu'on ramasse au hasard :  
La mère à côté de sa fille,  
L'enfant dans les bras du vieillard.  
Les châtiments du drapeau rouge  
Sont remplacés par la terreur  
De tous les chenapans de bouge,  
Valets de rois et d'empereurs.

Nous voilà rendus aux jésuites,  
Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup,  
Il va pleuvoir des eaux bénites,  
Les trones vont faire un argent fou.  
Dès demain, en réjouissance  
Et Saint-Eustache et l'Opéra  
Vont se refaire concurrence,  
Et le bain se peuplera.

Demain, les manons, les lorettes  
Et les dames des beaux faubourgs  
Porteront sur leurs collerettes  
Des chassepots et des tambours.  
On mettra tout au tricolore,  
Les plats du jour et les rubans,  
Pendant que le héros Pandore  
Fera fusiller nos enfants.

Demain, les gens de la police  
Refleuriront sur le trottoir,  
Fiers de leurs états de service,  
Et le pistolet en sautoir.  
Sans pain, sans travail et sans armes,  
Nous allons être gouvernés  
Par des mouchards et des gendarmes,  
Des sabre-peuple et des curés.

Le peuple au collier de misère  
Sera-t-il donc toujours rivé ?...  
Jusques à quand les gens de guerre  
Tiendront-ils le haut du pavé ?  
Jusques à quand la sainte clique  
Nous croira-t-elle un vil bétail ?...  
A quand enfin, la République  
De la justice et du travail ?

# LA REVOLTE

(Sébastien Faure - 1910)

Em  
Nous sommes les persécutés  
G Am C B  
De tous les temps et de toutes les races  
Am D  
Toujours nous fûmes exploités  
G B Em  
par les tyrans et les rapaces  
D G  
Mais nous ne voulons plus fléchir  
B Em  
Sous le joug qui courba nos pères  
Em B  
Car nous voulons nous affranchir  
0 C B  
de ceux qui causent nos misères

Refrain :

E B  
Église, Parlement, Capitalisme, État, Magistrature  
F#m B Em E  
Patrons et Gouvernants, libérons nous de cette pourriture  
E B  
Pressant est notre appel, donnons l'assaut au monde autoritaire  
A E B E  
Et d'un cœur fraternel nous réaliserons l'idéal libertaire

Ouvrier ou bien paysan  
Travailleur de la terre ou de l'usine  
Nous sommes dès nos jeunes ans  
Réduits aux labeurs qui nous minent  
D'un bout du monde à l'autre bout  
C'est nous qui créons l'abondance  
C'est nous tous qui produisons tout  
Et nous vivons dans l'indigence

(Refrain)

L'État nous écrase d'impôts  
Il faut payer ses juges, sa flicaille  
Et si nous protestons trop haut  
Au nom de l'ordre on nous mitraille  
Les maîtres ont changés cent fois  
C'est le jeu de la politique  
Quels que soient ceux qui font les lois  
C'est bien toujours la même clique

(Refrain)

Pour défendre les intérêts  
Des flibustiers de la grande industrie  
On nous ordonne d'être prêts  
À mourir pour notre patrie

Nous ne possédons rien de rien  
Nous avons horreur de la guerre  
Voleurs, défendez votre bien  
Ce n'est pas à nous de le faire

(Refrain)

Déshérités, soyons amis  
Mettons un terme à nos tristes disputes  
Debout! ne soyons plus soumis  
Organisons la Grande Lutte  
Tournons le dos aux endormeurs  
Qui bercent la misère humaine  
Clouons le bec aux imposteurs  
Qui sèment entre nous la haine

(Refrain)

Partout sévit l'Autorité  
Des gouvernants l'Internationale  
Jugule notre liberté  
Dont le souffle n'est plus qu'un rôle  
L'heure a sonné de réagir  
En tous lieux la Révolte gronde  
Compagnons, sachons nous unir  
Contre tous les Maîtres du Monde



# **L'INTERNATIONALE**

(Eugène Pottier – 1871, Pierre Degeyter - 1888)

G C  
Debout! les damnés de la terre!  
D G  
Debout! les forçats de la faim!  
C  
La raison tonne en son cratère,  
D D7 G  
C'est l'éruption de la fin.  
D A Bm G  
Du passé faisons table rase,  
E A7 D  
Foule esclave, debout! debout!  
D D7 G Em  
Le monde va changer de base:  
D A D D7  
Nous ne sommes rien, soyons tout!

G C Am D C G  
C'est la lutte finale: Groupons-nous, et demain,  
G D Em A D  
L'Internationale sera le genre humain.  
G G7 C Am D C G  
C'est la lutte finale: Groupons-nous, et demain,  
E7 Am G D7 G  
L'Internationale sera le genre humain.

Il n'est pas de sauveurs suprêmes:  
Ni Dieu, ni César, ni tribun,  
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes!  
Décrétons le salut commun!  
Pour que le voleur rende gorge,  
Pour tirer l'esprit du cachot,  
Soufflons nous-mêmes notre forge,  
Battons le fer quand il est chaud!

L'État comprime et la loi triche;  
L'Impôt saigne le malheureux;  
Nul devoir ne s'impose au riche;  
Le droit du pauvre est un mot creux.  
C'est assez languir en tutelle,  
L'Égalité veut d'autres lois;  
"Pas de droits sans devoirs," dit-elle,  
"Égaux, pas de devoirs sans droits!"

Hideux dans leur apothéose,  
Les rois de la mine et du rail  
Ont-ils jamais fait autre chose  
Que dévaliser le travail:  
Dans les coffres-forts de la bande

Ce qu'il a créé s'est fondu.  
En décrétant qu'on le lui rende  
Le peuple ne veut que son dû.

Les rois nous soulaient de fumées,  
Paix entre nous, guerre aux tyrans!  
Appliquons la grève aux armées,  
Crosse en l'air et rompons les rangs!  
S'ils s'obstinent, ces cannibales,  
A faire de nous des héros,  
Ils sauront bientôt que nos balles  
Sont pour nos propres généraux.

Ouvriers, paysans, nous sommes  
Le grand parti des travailleurs;  
La terre n'appartient qu'aux hommes,  
L'oisif ira loger ailleurs.  
Combien de nos chairs se repaissent!  
Mais, si les corbeaux, les vautours,  
Un de ces matins, disparaissent,  
Le soleil brillera toujours!

# LE PERE PEINARD AU POPULO

(François Brunel - 1889)

D

J'ai soupé d'leur politique ;

A

Les politiciens

D

Nous font une république

A

Bonn' à foutr' aux chiens.

G

A

Peuple, n'sois donc plus si flemme,

E7

A

Au lieu d'ètr' votard,

E7

A

Faut fair' tes affair's toi-même :

D A D

Te dit l'pèr' Peinard.

G A D

Te dit l'pèr' Peinard.

Pendant qu' ton patron se gave,

Toi, tàs l'ventre creux ;

Tu rest's toujours son esclave ;

Il tàpelle gueux.

A turbiner tu tèsquintes,

Tès toujours déchard ;

Le piche se fout d'tes plaintes :

Te dit l'pèr' Peinard. bis

Le comble de l'ironie,

Quand tu crèv's de faim :

Cèst d'entendre la Bourgeoisie

Tàpp'ler Souverain.

Celui qui veut ton suffrage

T'prend pour un jobard,

Fouts-lui ton poing su' l'visage :

Te dit l'pèr' Peinard. bis

Le député que tu nommes

Pour te fair' des lois,

S'rait-il le meilleur des hommes,

Il nèn vaut pas trois ;

Nuit et jour il fait ripaille,

Et se fait du lard ;

Envoi' fair' foutr' cett' val'taille :

Te dit l'pèr' Peinard. bis

Un copain passant contr'maître

Sera plus salop ;

Un soldat parle en grand-maître,

Quand il est cabot ;

A l'usine ou à la caserne

On devient plus rossard,

Du moment que lbn gouverne :

Te dit l'pèr' Peinard. Bis

Voter, c'est sdonner un maître

pour le décorum,

Qui, bientôt deviendra traître,

Dans l'Aquarium.

Gouvernant, patron, jésuite,

Tout ça sent l' mouchard

Faut leur foutr' d' la dynamite !

Te dit l'pèr' Peinard. Bis

## LE CHANT DES ANTIPROPRIOS

(Anonyme in le Père Peinard - 1893)

**D C# B A**

D A  
J'fais parti' d'un group' d'anarchistes  
G D  
Qui a comm' spécialité d'fair' les déménag'ments  
A  
Pour v'nir en aide aux communistes  
D A D  
Qui s'trouv'nt embêtés pour payer leur logement,  
A E  
Nous somm's enn'mis de tout propriétaire,  
A  
Mais, par contre, nous somm's amis du prolétaire :  
E D  
Voilà pourquoi, parmi les anarchos,  
D A E A  
On nous a surnommés la Ligu' des antiproprios.  
G D A  
Ohé, les zigs !  
G D A  
À bas les flics ! (Au ref.)

## Refrain

D  
Un', deux, trois,  
Marquons l'pas,  
A  
Les chevaliers d'la cloch' de bois.  
Un', deux, trois,  
Marquons l'pas,  
D  
C'est la terreur des bourgeois !  
D  
Serrons les rangs  
A  
Et portons crânement  
Le gai drapeau  
D  
Des antiproprios !

Qu'un copain s'trouv' dans la panade  
Très emmerdé par les records et le vautour,  
Vite il prévient les camarades  
Qui n's'font pas prier pour lui prêter leur concours :  
Et, tous en chœur, on radine à sa piôle,  
Sans avoir besoin d' chef pour distribuer les rôles ;  
L'un derrière l'autre, on voit les anarchos  
Descendre l'escalier avec les meubles sur leur dos.  
Devant l' pipelet  
Tous au complet...

#### Refrain

Nous avons tous l'humeur guill'rette  
Nous ne ratons jamais l'occas' de rigoler,  
Surtout lorsque madam' Pip'lette  
À l'air d'vouloir nous empêcher d'déménager.  
Sans la brusquer, on lui dit : La p'tit' mère,  
Ça n'servirait à rien de vous foutre en colère,  
Écoutez-nous et rentrez vit' chez vous,  
Et restez bien tranquill' si vous n'voulez r'cevoir des coups !  
Puis sans façons,  
Nous la bouclons...

#### Refrain

Quand viendra la grève générale  
Et qu'ils s'ront las de crever de faim, les ouvriers,  
Ce jour-là nous f'rions la Sociale,  
Au grand chambard nous ne serons pas les derniers.  
On nous verra au cri de « Vive l'Anarchie ! »  
Écraser d'un poing fort l'ignoble bourgeoisie  
Et, supprimant patrons et gouvernants,  
Nous venger en un jour de nos misères de mille ans.  
Plus d'proprios !  
Tous anarchos.

Un, deux, trois,  
Marquons l'pas,  
Les chevaliers d'la cloch' de bois.  
Un, deux, trois,  
Marquons l'pas,  
C'est la terreur des bourgeois !  
Serrons les rangs  
Et portons crânement  
Le gai drapeau  
Des antiproprios !

# LE PERE LAPURGE

(Constant Marie - 1893)

Bm F# Bm  
Je suis le vieux père La Purge  
Pharmacien de l'humanité ;  
Contre sa bile je m'insurge  
Avec ma fille Egalité

A G  
J'ai tout ce qu'il faut dans ma boutique  
C# F#  
Sans le tonnerre et les éclairs  
A G  
Pour bien purger toute la clique  
C# F# Bm  
Des affameurs de l'univers

Son mal vient des capitalistes  
Plus ou moins gras, à la ronger.  
En avant les gars anarchistes,  
Fils de Marat, faut la purger.

J'ai du pétrole et de l'essence  
Pour badigeonner les châteaux ;  
Des torches pour la circonstance  
A mettre en guise de flambeaux.

J'ai du picrate de potasse,  
Du soufre et du chlore en tonneaux  
Pour assainir partout où passent  
Les empoisonneurs de cerveaux.

J'ai des pavés et de la poudre,  
De la dynamite à foison  
Qui rivalisent avec la foudre  
Pour débarbouiller l'horizon.

Le gaz est aussi de la fête  
Si l'on résiste à mes joyaux  
Au beau milieu de la tempête  
Je fais éclater des boyaux

J'ai du trinitrotoluène  
pour dégommer les poulagas  
J'en ai des marmites par centaine  
Pour tous les commissariat

J'ai poudre verte et mélinite,  
De fameux produits, mes enfants,  
Pour nous débarrasser au plus vite  
De ces mangeurs de pauvres gens.

J'ai pour les gavés de la table  
La bombe glacée à servir  
Du haut d'un ballon dirigeable  
Part les toits, pour les rafraîchir.

Voleuse et traître bourgeoisie,  
Prêtres et bandits couronnés,  
Il faut que d'Europe en Asie  
Vous soyez tous assaisonnés !

J'ai tout ce qu'il faut dans ma boutique  
Sans le tonnerre et les éclairs  
Pour bien purger toute la clique  
Des affameurs de l'univers

# ***PREMIER MAI***

(Anonyme – fin du XIX<sup>ème</sup>)

D  
Copain, regarde les rues  
A  
Les flicards et les roussins  
D  
Montrent leurs gueules bourruées  
E7 A  
De brutes et d'assassins  
D  
Racaille !  
G D  
Par ça serais-je filé ?  
D G  
Un premier mai sans flicaille,  
A D  
Ce n'est pas un premier mai (bis)

Copain, vois malgré la rousse  
Les bourgeois gras et pansus  
Les richards ont eu la frousse  
Dès qu'ils nous ont aperçu  
Vipères !  
Tremblez devant l'opprimé !  
Un premier mai sans colère,  
Ce n'est pas un premier mai

Copain, gare à la faconde  
Des grands ténors endormeurs  
La haine seule est féconde  
La haine des affameurs  
Récolte !  
Bourgeois ce que tu as semé  
Un premier mai sans révolte,  
Ce n'est pas un premier mai

Copains, pense à la vengeance  
Quand nous serons les plus forts  
Nous détruirons cette engeance  
Au pied de ces coffre-fort  
Charogne !  
Quand nous t'aurons supprimé  
Nous fêterons sans vergogne,  
Bourgeois, notre premier mai

# **PLUS D' PATRON**

(Aristide Bruant - 1890)

D                    D  
J'suis républicain socialisse,  
                  G                    D  
Compagnon, radical ultra,  
                  D  
Révolutionnaire, anarchisse,  
                  G            A            D  
Eq' coetera... Eq' coetera...

Aussi j'vas ans tous les métingues,  
jamais je n'rate un' réunion,  
Et j'pass' mon temps chez les mann'zingues  
Ousquon prêch' a révolution.  
DGA    DAD

C'est vrai que j'comprends pas grand'chose  
A tout c'qu'y dis'nt les orateurs,  
Mais j'sais qu'is parl'nt pour la bonne cause  
Et qu'is tap'nt su' les exploiteurs.  
Pourvu quon chine l'ministère,  
Quon engueule le sale Macron  
Et quon parl' de fout' tout par terre! ..  
Ben moi, j'applaudis pour de bon.

C'est d'un' simplicité biblique  
D'abord faut pus d'gouvernement,  
Pis faut pus non pus d'Republique,  
Pus d'Sénat et pus d'Parlement,  
Pus d'salards qui vit à sa guise,  
Pendant qu'nous ont un mal de chien...  
Pus d'lois, pus d'armé', pus d'église,  
Faut pus d'tout ça... faut pus de rien !

Alors c'est nous qui s'ra les maîtres,  
C'est nous qui f'ra c'que nous voudrons,  
Y'aura pus d'chefs, pus d'contremaîtres,  
pus d'directeurs et pus d'patrons !  
Minc' quon pourra tirer sa flemme,  
On f'ra tous les jours RTT!  
Oui... mais si n'y a pus d'latronspéme,  
C'est qui qui va nous payer ?

# LE GRAND MÉTINGU' DU MÉTROPOLITAIN

(Maurice Mac Nab - Camille Baron - 1887)

Cm FmCm  
C'était hier, samedi, jour de paye,  
Fm G  
Et le soleil se levait sur nos fronts  
Cm BbAb  
J'avais déjà vidé plus d'un' bouteille,  
Eb Bb Eb  
Si bien qu' j'm'avais jamais trouvé si rond  
G Bb G  
V'là la bourgeois' qui rappliqu' devant l' zingue:  
Cm Fm G  
"Feignant, quèll' dit, t'as donc lâché l' turbin?"  
C G  
"Oui, que j' réponds, car je vais au métingue,  
G  
Au grand métingu' du métropolitain!"  
C F  
"Oui, que j' réponds, car je vais au métingue,  
C G C  
Au grand métingu' du métropolitain!"

Les citoyens, dans un élan sublime,  
Étaient venus guidés par la raison  
A la porte, on donnait vingt-cinq centimes  
Pour soutenir les grèves de Vierzon  
Bref à part quatr' municipaux qui chlinguent  
Et trois sergots déguisés en pékins,  
J'ai jamais vu de plus chouette métingue,  
Que le métingu' du métropolitain!

Y avait Basly, le mineur indomptable,  
Camélinat, l'orgueil du pays  
Ils ont grimpé tous deux sur une table,  
Pour mettre la question sur le tapis  
Mais, tout à coup, on entend du bastringue;  
C'est un mouchard qui veut fair' le malin!  
Il est venu pour troubler le métingue,  
Le grand métingu' du métropolitain!

Moi j' tomb' dessus, et pendant qu'il proteste,

D'un grand coup d' poing, j'y renfonce' son chapeau.  
Il déguerpit sans demander son reste,  
En faisant signe aux quatr' municipaux  
A la faveur de c'que j'étais brind'zingue  
On m'a conduit jusqu'au poste voisin  
Et c'est comm' ça qu'a fini le métingue,  
Le grand métingu' du métropolitain!

Morale:

Peuple français, la Bastille est détruite,  
Et y a zèncor des cachots pour tes fils!  
Souviens-toi des géants de quarante-huit  
Qu'étaient plus grands qu' ceuss' d'au jour d'aujourd'hui  
Car c'est toujours l' pauvre ouvrier qui trinque,  
Mêm' qu'on le fourre au violon pour un rien,  
C'était tout d' même un bien chouette métingue,  
Que le métingu' du métropolitain



# LE TRIOMPHE DE L'ANARCHIE

(Charles d'Avray – début XXème)

D  
Tu veux bâtir des cités idéales,  
A Bm F#  
Détruis d'abord les monstruosités.  
Em Bm  
Gouvernements, casernes, cathédrales,  
F#  
Qui sont pour nous autant d'absurdités.  
Em Bm  
Sans plus attendre, gagnons le communisme  
F#  
Ne nous groupons que par affinités  
Em Bm  
Notre bonheur naîtra de l'altruisme  
F#  
Que nos désirs soient des réalités

Empare-toi maintenant de l'usine  
Du capital, deviens le fossoyeur  
Ta vie vaut mieux que d'être une machine  
Tout est à tous, rien n'est à l'exploiteur  
Sans préjugé, suis les lois de nature  
Et ne produis que par nécessité  
Travail facile, ou besogne très dure  
Nont de valeur qu'en leur utilité

Refrain

On rêve amour au-delà des frontières  
On rêve amour aussi de ton côté  
On rêve amour dans les nations entières  
Terreur fait place à la réalité  
Oui, la patrie est une baliverne  
Un sentiment doublé de lâcheté  
Ne deviens pas de la viande à caserne  
Jeune conscrit, mieux te vaut désertier

Refrain

Que la nitro, comme la dynamite  
Soit là pendant qu'on discute raison  
S'il est besoin, renversons la marmite  
Et de nos maux, hâtons la guérison  
Place pour tous au banquet de la vie  
Notre appétit seul peut se limiter  
Que pour chacun, la table soit servie  
Le ventre plein, l'homme peut discuter

Refrain

Refrain:

D  
Debout, debout, compagnons de misère  
Bm A  
L'heure est venue, il faut nous révolter  
Bm  
Que le sang coule, et rougisse la terre  
Em A D  
Mais que ce soit pour notre liberté  
A G  
C'est reculer que d'être stationnaire  
Bm F#  
On le devient de trop philosopher  
G D  
Debout, debout, vieux révolutionnaire  
A D  
Et l'anarchie enfin va triompher

# LA RAVACHOLE

(Anonyme - 1893)

*Sur l'air de la Carmagnole*

## G

**C**

- 1) Dans la grande ville de Paris, Dans la grande ville de Paris.  
Il y a des bourgeois bien nourris, Il y a des bourgeois bien nourris  
C G  
Il y a les miséreux  
C G  
Qui ont le ventre creux.  
C G C  
Ceux-là ont les dents longues,  
F C  
Vive le son, vive le son,  
C G C  
Ceux-là ont les dents longues,  
F G C  
Vive le son de l'explosion!

**Refrain :**

**Dansons la Ravachole,  
Vive le son, vive le son,  
Dansons la Ravachole,  
Vive le son de l'explosion !**

- 2) Il y a les magistrats vendus (bis)  
Il y a les financiers ventrus. (bis)  
Il y a les argousins,  
**Mais pour tous ces coquins,**

**Il y a de la dynamite  
Vive le son, vive le son,  
Il y a de la dynamite  
Vive le son de l'explosion !**

- 3) Il y a les sénateurs gâteaux, (bis)  
Il y a les députés véreux. (Bis)  
Il y a les généraux  
Assassins et bourreaux.

Bouchers en uniforme,  
Vive le son, vive le son,  
Bouchers en uniforme,  
Vive le son de l'explosion !

- 4) Ah nom de dieu faut en finir! (bis)  
Assez longtemps geindre et souffrir (bis)  
Pas de guerre à moitié,  
Plus de lâche pitié.

Mort à la bourgeoisie  
Vive le son, vive le son,  
Mort à la bourgeoisie  
Vive le son de l'explosion!

# ***DANSONS L'ANARCHIE***

(Anonyme - 1893)

*Sur l'air de la Carmagnole*

- 1) J'en sais qui tremblent dans leur peau, (bis)  
Quand on arbore nos fiers drapeaux. (bis)  
Qui flottent à merveille,  
Sous des ardents soleils.

Refrain :

Dansons l'Anarchie  
Vivent les vrais, vivent les bons,  
Dansons l'Anarchie,  
Vivent les vrais compagnons!

- 2) Leur noir appel doit nous unir, (bis)  
Pour nous ruer sur l'avenir. (bis)  
Sans trompette ni tambour,  
Il faut lutter toujours!
- 3) On a chassé des tas de rois, (bis)  
On se moque de toutes les lois. (bis)  
Mais y'a toujours les pandores,  
On est au bagne encore!
- 4) Si on se tape sur les doigts (bis)  
Ça laisse calmes les bourgeois. (bis)  
Mais nous te défenderons,  
Sans craindre les poltrons!
- 5) Pour la Révolution il faut souffrir, (bis)  
Pour la victoire il faut s'unir. (bis)  
Pour vaincre nos tyrans,  
Copains, serrons les rangs!
- 6) Demain, peut-être après demain, (bis)  
Commencera un siècle humain. (bis)  
Nous y travaillerons,  
Mais pas pour les patrons!
- 7) Un magnifique Floréal, (bis)  
Verra fleurir notre idéal. (bis)  
Sans maître et sans dieu,  
Tous libres et joyeux!

# ***LA JAVA DE LA RUE DES BONS-ENFANTS***

(Guy Debord - Marc Lemonnier - 1974)

Bm

Dans la rue des bons enfants,

F#

On vend tout au plus offrant.

Y'avait un commissariat,

Bm F# Bm

Et maintenant il n'est plus là.

Bm

Une explosion fantastique

F#

N'en a pas laissé une brique.

On crut qu'était Fantômas,

Bm F# Bm

Mais c'était la lutte des classes.

B7

Em7

Un poulet zélé vint vite

A7

D7

Y porter une marmite

Em7

A7

Qu'était à renversement

B

C#

F#

Et la retourne, imprudemment.

Lbrigadier et le commissaire,  
Mêlés aux poulets vulgaires,  
Partent en fragments épars  
Qu'on ramasse sur un buvard.  
Contrair'ment à c'qu'on croyait,  
Y'en avait qui en avaient.  
Létonnement est profond.  
On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait  
Pour faire la guerre au palais  
Sache que ta meilleure amie,  
Prolétaire, c'est la chimie.

Les sociaux n'ont rien fait,  
Pour abréger les forfaits  
D'infamie capitaliste  
Mais heureusement vint l'anarchiste.  
Il n'a pas de préjugés.  
Les curés seront mangés.  
Plus d'patrie, plus de colonies  
Et tout pouvoir, il le nie.

Encore quelques beaux efforts  
Et disons qu'on se fait fort  
De régler radicalement  
Lproblème social en suspens.

Dans la rue des bons enfants,  
On vend tout au plus offrant.  
Y'avait un commissariat,  
Et maintenant il n'est plus là.  
Dans la rue des bons enfants  
Viande à vendre au plus offrant.  
Lavenir radieux prend place,  
Et le vieux monde est à la casse !

# **MAKHNOVTCHINA**

(Etienne Roda-Gil - 1974)

Am  
Makhnovtchina, Makhnovtchina  
C G C  
Tes drapeaux sont noirs dans le vent  
Dm G  
ils sont noirs de notre peine  
E Am  
ils sont rouges de notre sang  
F Dm  
ils sont noirs de notre peine  
G Am  
ils sont rouges de notre sang

Par les monts et par les plaines  
dans la neige et dans le vent  
à travers toute l'Ukraine  
se levaient nos partisans.  
à travers toute l'Ukraine  
se levaient nos partisans.

Au Printemps les traités de Lénine  
Ont livré l'Ukraine aux Allemands  
A l'automne la Makhnovtchina  
Les avait jeté au vent  
A l'automne la Makhnovtchina  
Les avait jeté au vent

L'armée blanche de Denikine  
est entrée en Ukraine en chantant  
mais bientôt la Makhnovtchina  
l'a dispersée dans le vent.  
mais bientôt la Makhnovtchina  
l'a dispersée dans le vent.

Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Armée noire de nos partisans  
Qui combattait en Ukraine  
contre les rouges et les blancs  
Qui combattait en Ukraine  
contre les rouges et les blancs

Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Armée noire de nos partisans  
qui voulait chasser d'Ukraine  
à jamais tous les tyrans.  
qui voulait chasser d'Ukraine  
à jamais tous les tyrans.

Makhnovtchina...

# **PARDON SI VOUS AVEZ MAL A L' ESPAGNE**

(Serge Utge-Royo - 1976)

Dm A  
Juillet 1936 dans les casernes catalanes  
Dm  
La mort bute sur les milices et le peuple compte ses armes  
F C  
Dans les villages et les hameaux les paysans groupent les terres  
Dm A Dm  
En un seul et riche morceau et passe le vent libertaire

Je pense à vous vieux compagnons dont la jeunesse est à la douane  
Et pardonnez si ma chanson vous refait mal à votre Espagne  
Mais j'ai besoin de vous apprendre j'ai envie de vous ressembler  
Je gueulerai pour qu'on entende ce que vous m'avez enseigné

Dm  
Donne-moi ta main camarade  
A  
Prête-moi ton coeur compagnon  
Nous referons les barricades  
Dm  
Comme hier la confédération

A quelques heures de Barcelone se sont groupés des menuisiers  
Et sans patron tout refonctionne on sourit dans les ateliers  
Sur la place de la mairie qu'on a changé en maternelle  
Des femmes ont pris la blanchisserie et sortent le linge au soleil

Donne-moi ta main camarade  
Prête-moi ton coeur compagnons  
Nous referons les barricades  
Et la vie, nous la gagnerons

Tandis que quelques militaires font leur métier de matadors  
Des ouvriers, des ouvrières détruisent une prison d'abord  
Là-bas, c'est la mort qui s'avance tandis qu'ici: Ah madame c'est l'anarchie  
La liberté dans l'espérance il ont osé la vivre aussi

Dame tu mano companero  
I presta me tu corazon  
Barricadas levantaremos  
Como ahier la confederacion

**TOUT LE MONDE DÉTESTE  
LA POLICE  
(POLICE PARTOUT, JUSTICE NULLE PART)**

# LE FLICOPHOPE

(Le Père Spicace - 2008)

À Anthropos,

Em  
J' n'ai pas la trouille des patrouilles  
D  
Pas peur des voltigeurs  
Am  
Quand rapplique la rousse  
B  
J'accoure à la rescousse  
  
Je mets des claques à la BAC  
Des baffes à la PAF  
Et des bourres pif  
Aux RG dans les manifs

Refrain :  
C  
Je suis de la canaille  
G  
j' suis pas un lâche et sans relâche  
D  
Quand je croise de la flicaille  
Em  
Je lâche : « mort aux vaches »  
  
Rien ne m'arrête  
Jamais je n' me dérobe  
Et si je m'entête  
C'est que je suis flicophobe

J'ai déglingué des poulets  
Jeté à l'eau des moblots  
Massacré à la main  
Des gardes républicains

Je suis l'enfer des militaires  
La géhenne du GIGN  
Plus aucun gendarme  
Ne supportent mon vacarme

En prison je foudrai le boxon  
Et des coups de saton aux matons  
Même devant le juge  
Je promets de faire du grabuge

J'ai dessoudé des condés  
Mis à mort des pandores  
Et contre les argousins  
J'ai toujours mon surin

Les poulagas en sont gagas  
Tant j'exaspère les commissaires  
Et même les CRS  
Quand ils me voient serrent les fesses

Je cracherai sur les jurés  
Je traiterai de rats les magistrats  
Et même si je risque perpète  
Je le répète

Refrain

Refrain

Je cartonne les babylones  
Et la trogne des cognes  
J'ai même de la dynamite  
Si s'amènent les schmits

Ça en est trop pour les perdrots  
Y a la crime' qui déprime  
Et c'est encore pire  
Pour les brigades du GIR

Je suis de la canaille  
J' suis pas un lâche et sans relâche  
Quand je croise de la flicaille  
Je lâche : « mort aux vaches »

Pas de répit pour les képis  
C'est la panique chez les flics  
Vu que je tēj' dans le euf  
Par neuf les keufs

Les préfets veulent me serrer  
Même Interpol me colle  
Mais dans le panier à salade  
Je les rendrai malade

Rien ne m'arrête  
Et je chanterai  
Jusqu'à perpète  
A bas l'Etat policier

Refrain

Refrain

Car même en zonzon  
Je resterai probe  
Je tiendrai bon  
Et serai toujours flicophobe



# ***J'AI EMBRASE UN FLIC***

(Le Père Spicace pcc Renard - 2016)

Em D C B

Nous étions des millions

Entre République et Nation

Jeunes et vieux, sympathiques

Non violents et pacifiques

Sous le regard bien méchant

De quelques milliers de flics

A la botte des politiques

Et puis j'ai vu défiler

Quelques bandits notoires

UNEF, CFDT

Syndicats jaunes sans gloire

Et j'ai vu, et j'ai vu

Près d'un grand lycée un flic

Frapper un jeune à coup d'trique

Alors je l'ai approché

Et j'ai embrasé un flic

J'ai embrasé un flic

À la tronche crasse et pathétique

J'ai embrasé un flic

Juste avec un briquet bic

J'aurais pas cru qu' ça cramait

Aussi bien que ça un keuf

Il devait être bien imbibé

Pas eu besoin d'allume euf

Car je me suis approché

Oui avec mon briquet

Et j'ai embrasé un flic

Nous marchions vers la Nation

Fraternels et pacifiques

Sous le regard bien méchant

De quelques milliers de flics

Et les condés infiltrés

Faisaient que nous provoquer

Pour bien nous mettre la rage

Bon prétexte au matraquage

Alors pour nous venger

Et pour la première fois

De ma vie d'anarchiste

J'suis allé embraser un flic

Oui je me suis approché

Et j'ai embrasé un flic

Et avec mon briquet

Et j'ai embrasé un flic

# ***COMBIEN ON VOUS PAYE***

(GAM - 1982)

E

Oh je voyais déjà devant nous les casqués,

B7

Les fusils lance-grenades, et les grands boucliers,

Tout ça pour nous bloquer quand nous n'avions pour nous

E

Que nos poings, le bon droit, et puis quelques cailloux.

D'abord on avançait en frappant dans les mains,

B7

Y en avait parmi eux, de vrais têtes de gamins,

Les regards s'affrontaient, face à face, de tout près,

E

Eux devaient la boucler, nous pas et on chantait

B7

Allez les gars, combien on vous paye, combien on vous paye pour faire ça ?

E

Allez les gars, combien on vous paye, combien on vous paye pour faire ça ?

Combien ça vaut, quel est le prix

De te faire détester ainsi

Par tous ces gens qu' tu connais pas,

Qui sans ça n'auraient rien contr' toi ?

Tu sais, nous on est pas méchants,

On ne grenade pas les enfants.

On nous attaque, on se défend,

Désolé si c'est toi qui prend.

Refrain

Pense que ceux pour qui tu travailles,

Qu'on voit jamais dans la bataille,

Pendant qu' tu encaisses des cailloux,

Empoignent les dés ramassent les sous.

Avoue franchement qu' c'est quand même pas

La vie qu' t'avais rêvée pour toi :

Cogner des gens pour faire tes heures.

T'aurais mieux fait d' rester chômeur.

Refrain

Sur la portée de cette chanson.

Je sais qu' tu vas pas hésiter

Dans deux minutes à m' castagner.

Je sais qu' tu vas pas hésiter,

T'es bien dressé, baratiné,

Mais au moins j'aurai essayé,

Avant les bosses, de te causer.

Refrain

# ***POLICE MILICE***

(Bernie Bonvoisin, Trust – 1979)

E D A

E

D

A

Arrivé à vingt ans tu t'engages dans la police

E

D

A

T'as bien raison mon gars la France a besoin de milices

E

D

A

T'iras te pavaner au milieu des carrefours

E

D

A

Histoire de diriger les gens et de jouer au bourre

C

Police Milice Organisées

D

Police Milice Prêtes à tirer

C

C D

Police Milice Tout est factice

Et fais du zèle tu auras de l'avancement

Tu gagneras de l'argent à faire chier les gens

Tu portes l'uniforme, relève le défi

Société de consommation à base de képis

Police Milice Organisées

Police Milice Prêtes à tirer

Police Milice Tout est factice

Un jour la retraite que de souvenirs

Entre les putes à racoler les jeunes à tabasser

Prestige de l'uniforme connerie sous toutes ses formes

Là tu pourras crever en paix en toute liberté

Police Milice Organisées

Police Milice Prêtes à tirer

Police Milice Tout est factice

*Vous avez demandé la police, ne quittez pas...*

# ***AH POURQUOI CAMERA***

(folklore de manif – XXIème siècle)

3/4

G

D

Ah pourquoi caméra sans répit m'épies-tu ?

G

Du haut de ton poteau pourquoi me fliques-tu ?

D

Y a des flics qui tuent pourquoi ne les voies-tu ?

G

Nous en bas dans la rue, on en a plein le cul !

# **DE LA MANIF À LA REVOLUTION**

## LA COMPLAINTE DE MANDRIN L'INSURGE

(Jean Dejeautre - 1997)

E                      A                      E

Nous étions 20 ou 30 copains dans une bande

A                      B

tous habillés de noir à la mode des, vous mentendez

E                      A B E

Tous habillés de noir à la mode des anars

La première grivèlerie que je fis dans ma vie  
C'est d'avoir détourné une manif C, vous m'entendez  
C'est d'avoir détourné une manif CFTD

Ce forfait, cette folie, a bouleversé ma vie  
Et j'ai recommencé avec la C, vous mentendez  
Et j'ai recommencé avec la CGT

Pour qu'ils ne soit pas en reste et comme j'étais peu leste  
J'ai remis ça d'un saut en voyant venir, vous m'entendez  
J'ai remis ça d'un saut en voyant venir FO

Au milieu des pancartes, des slogans à la carte  
En guise d'étendard j'ai mis mon drap, vous m'entendez  
En guise d'étendard j'ai mis mon drapeau noir

Tous ces syndicalistes consultèrent leur liste  
Comme j'étais pas prévu, ils me bondirent, vous m'entendez  
Comme j'étais pas prévu ils me bondirent dessus

Du haut de ma violence, je regardé la France  
J'ai vu tous les français en train de se faire, vous m'entendez  
J'ai vu tous les français en train de se faire baiser

Car assis à une table, ces syndicats minables  
Lors des négociations on fait le jeu, vous m'entendez  
Lors des négociations on fait le jeu des patrons

Toutes nos journées de grèves, nos révoltes et nos rêves  
Magouilles au sommet, ils les ont li, vous m'entendez  
Magouilles au sommet, ils les ont liquidés.

Compagnons de misère, allez dire à vos frères  
Ne vous syndiquez plus vous serez tous, vous m'entendez  
Ne vous syndiquez plus vous serez tous cocus

# ***LA POLKA DES PAVES***

(Le Père Spicace -2013)

*Sur l'air de la Polka des marins*

C                    G7  
Quand on va manifester  
C                    G7  
Pour défendre nos droits  
C                    G7  
Il faut bien être préparer  
C    G    C  
Au lancé du poids

Refrain :

C    G7  
Savez-vous lancer  
C  
Lancer, lancer des pavés  
G7  
Il faut bien viser  
C  
Pour pas rater les condés

Si l'on suit les syndicats  
C'est pas vraiment drôle  
De tout l' temps marcher au pas  
Derrière des banderoles

Refrain

Gueuler dans la rue c'est bien  
Mais pour avancer  
Battre le pavé ne sert à rien  
vaut mieux le lancer

Refrain

Alors quand on en a marre  
De leur politique  
On jette des pavés dans la mare  
Et dans la gueule des flics

Refrain

À force d'en balancer  
Depuis nos barricades  
On tiendra le haut du pavé  
Avec les camarades

Refrain

Un jour, c'est sur, on va gagner  
On tournera la page  
Quand on finira par trouver  
Sous les pavés la plage

Refrain

## ***PENDS TON PATRON***

(Folklore de manif)

C  
Si tu pends pas ton patron,  
G C  
T'auras pas sa galette,  
C  
Si tu pends pas ton patron,  
G C  
T'auras pas ton pognon  
G  
Pends, pends, pends ton patron  
C  
Et t'auras sa galette !  
G  
Pends, pends, pends ton patron  
C  
Et t'auras ton pognon !

## ***PENDS LE MACRON***

(Folklore de manif - 2017)

C  
Si tu pends pas Macron,  
G C  
T'auras pas sa galette,  
C  
Si tu pends pas Macron,  
G C  
T'auras pas ton pognon  
G  
Pends, pends, pends le Macron  
C  
Et t'auras sa galette !  
G  
Pends, pends, pends le Macron  
C  
Et t'auras ton pognon !



# ***LES DRAPEAUX NOIRS***

(Le Père Spicace – 2013)

*(D'après la blanche hermine - Giles Servat)*

Am G  
J'ai rencontré ce matin devant la haie de mon champ  
F G Am  
Une troupe de marins, d'ouvriers de paysans  
Où allez vous camarades, avec vos fusils chargés  
Nous tendons des embuscades vient rejoindre notre armée  
Am G  
Les voilà les drapeaux noirs, vive la liberté  
F G Am  
Les voilà les drapeaux noir, vive la solidarité.

Où allez vous camarades, avec vos fusils chargés  
Nous tendons des embuscades vient rejoindre notre armée  
Un peu partout en France, le peuple dans la misère  
Est entré en résistance et refuse les muselières

Les voilà les drapeaux noirs, vive la liberté  
Les voilà les drapeaux noir, vive la solidarité.

Un peu partout en France, le peuple dans la misère  
Est entré en résistance et refuse les muselières  
De Notre-Dame-des-Landes aux milliers de licenciés  
On va dire au Gros Hollande qu'on ne veut plus négocier

Les voilà les drapeaux noirs, vive la liberté  
Les voilà les drapeaux noir, vive la solidarité.

De Notre-Dame-des-Landes aux milliers de licenciés  
On va dire au gros Hollande qu'on ne veut plus négocier  
Si tu crois que c'est folie, de faire le changement maintenant  
Nous on dit que c'est folie, de l'attendre plus longtemps

Les voilà les drapeaux noirs, vive la liberté  
Les voilà les drapeaux noir, vive la solidarité.

J'ai rencontré ce matin devant la haie de mon champ  
Une troupe de marins, d'ouvriers de paysans  
Où allez vous camarades, avec vos fusils chargés  
Nous tendons des embuscades vient rejoindre notre armée

**SORTONS**  
**DE L'ÂGE DES CASERNES**  
**A BAS TOUTES LES ARMÉES**

# ***GIROFLEE GIROFLA***

(Rosa Holt - 1935)

Dm

Que tu as la maison douce

A7 Dm

Giroflée Girofla

L'herbe y croît, les fleurs y poussent

C7 F

Le printemps est là.

D7 Gm

Dans la nuit qui devient rousse

C7 F

Giroflée Girofla

Dm A7 Dm

L'avion la brûlera,

A7Dm

L'avion la brûlera.

Que tu as de beaux champs d'orge

Giroflée Girofla

Ton grenier de fruits regorge

L'abondance est là.

Entends-tu souffler la forge

Giroflée Girofla

L' canon les fauchera.

Que tes fils sont forts et tendres

Giroflée Girofla

Ça fait plaisir d' les entendre

A qui chantera.

Dans huit jours on va t' les prendre

Giroflée Girofla

L' corbeau les mangera.

Que tu as de belles filles

Giroflée Girofla

Dans leurs yeux où la joie brille

L'amour descendra.

Dans la plaine on se fusille

Giroflée Girofla

L' soldat les violera.

Tant qu'y aura des militaires

Soit ton fils soit le mien

Y n' pourra y avoir sur terre

Pas grand-chose de bien.

On te tuera pour te faire taire

Par derrière comme un chien

Et tout ça pour rien.

# ***LE DESERTEUR***

(Boris Vian, Harold Berg - 1954)

C                      A7                      Dm  
Monsieur le président, je vous fais une lettre  
G              Am7              D7              G7  
Que vous lirez peut être, si vous avez le temps  
C                      A7                      Dm  
Je viens de recevoir mes papiers militaires  
G              Am7      D7      G7      C  
Pour partir à la guerre avant mercredi soir.

F                      B7              Em  
Monsieur le président, je ne veux pas la faire,  
Am7                      Dm              D7              G7  
Je ne suis pas sur terre pour tuer des pauvres gens.  
C                      Em              A#7(dim)              Dm  
C'est pas pour vous fâcher, il faut que je vous dise,  
Fm              C/G      D7              G7      C  
Ma décision est prise, je m'en vais désert.

Depuis que je suis né, j'ai vu mourir mon père  
J'ai vu partir mes frères et pleurer mes enfants  
Ma mère a tant souffert quelle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes et se moque des vers

Quand j'étais prisonnier, on m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme et tout mon cher passé  
Demain de bon matin, je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes, j'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie sur les routes de France  
De Bretagne en Provence et je dirai aux gens`:  
« Refusez d'obéir, refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre, refusez de partir »

S'il faut donner son sang, allez donner le vôtre  
Vous êtes bon apôtre, monsieur le président  
Si vous me poursuivez, prévenez vos gendarmes  
Que je n'aurai pas d'armes et qu'ils pourront tirer

# ***DESERTEUR***

(Renaud Séchan - 1983)

D F#m  
Monsieur le président, je vous fais une bafouille,  
D7  
Que vous lirez sûrement, si vous avez des couilles,  
Em  
Je viens de recevoir un coup de fil de mes vieux,  
A  
Pour me prévenir que les gendarmes s'étaient pointés chez-eux.

D F#m  
Jose pas imaginer ce que leur a dit mon père,  
D7  
Lui les flics, les curés et puis les militaires,  
Em  
Les a vraiment dans le nez, peut être encore plus que moi,  
A  
Dès qui peut en bouffer, le vieil anar'y se gène pas,  
G A Bb Bb A G  
Le vieil anar'y se gène pas.

Alors, y paraît qu'on me cherche que la France a besoin de moi,  
C'est con, je suis en Ardèche y fait beau tu le crois pas,  
Je suis là, avec des potes, des écolos marrants,  
On a une vieille bicoque, on la retape tranquillement.

On fait pousser des chèvres, on fabrique des bijoux,  
On peut pas dire qu'on se crève, le travail c'est pas pour nous.  
On a des plantations, pas énormes, trois hectares  
D'une herbe qui rend moins con, non c'est pas du Ricard,  
Non c'est pas du Ricard.

(Pont)

Monsieur le président, je suis un déserteur,  
De ton armée de glands, de ton troupeau de branleurs,  
Ils auront pas ma peau, ils toucheront pas à mes cheveux,  
Je saluerai pas le drapeau, je marcherai pas comme les boeufs.  
J'irai pas en Allemagne faire le con pendant douze mois,

Dans une caserne infâme avec des plus cons que moi,  
J'aime pas recevoir des ordres, j'aime pas me lever tôt,  
J'aime pas étrangler le borgne plus souvent qu'il ne faut,  
Plus souvent qu'il ne faut.

Puis surtout ce qui me déplaît c'est que j'aime pas la guerre,  
Et qui c'est qui la fait, ben c'est les militaires,  
Ils sont nuls, ils sont moches et puis ils sont teigneux,  
Maintenant je vais te dire pourquoi je veux jamais être comme eux.

Quand les Russes, les Ricains feront péter la planète,  
Moi j'aurai l'air malin avec ma bicyclette,  
Mon pantalon trop court mon fusil, mon calot,  
Ma ration de topinambour et ma ligne Maginot,  
Et ma ligne Maginot.

Alors me gonfle pas, ni moi, ni tous mes potes,  
Je serai jamais soldat, j'aime pas les bruits de bottes,  
T'as plus qu'à pas t'en faire et construire tranquillos,  
Tes centrales nucléaires, tes sous-marins craignos.

Et vas pas t'imaginer monsieur le président,  
Que je suis manipulé par les rouges ou les blancs,  
Je ne suis qu'un militant du parti des oiseaux,  
Des baleines, des enfants, de la terre et de l'eau,  
De la terre et de l'eau.

(Pont)

Monsieur le président, pour finir ma bafouille,  
Je voudrais te dire simplement, ce soir on fait des nouilles,  
A la ferme c'est le panard si tu veux viens bouffer,  
On fumera un pétard et on pourra causer,  
Em A D  
On fumera un pétard et on pourra causer.

# ***POURQUOI CES CANONS***

(Pierre Muraccioli - 1966)

C                      F      C                      G  
Pourquoi, pourquoi ces canons, au bruit étonnant  
C                      F      C                      G                      C  
Pourquoi, pourquoi ces canons, pour faire la guerre, mon enfant

Pourquoi, pourquoi plus souvent, qu'on ne l'imagine  
Faisons-nous la guerre aux gens ça fait marcher les usines

Pourquoi, pourquoi ces usines, qui n'ont rien qui vaille  
Pourquoi, pourquoi ces usines ça donne aux gens du travail

Pourquoi, pourquoi ce travail, dur et fatigant  
Pourquoi, pourquoi ce travail c'est pour gagner de l'argent

Pourquoi, pourquoi cet argent est-il donc si bon  
Pourquoi, pourquoi cet argent pour acheter des canons

Pourquoi, pourquoi ces canons, qui nous coûtent tant  
Pourquoi, pourquoi ces canons pour faire la guerre, mon enfant

# ***LA MÉDAILLE***

(Renaud Séchan - 1994)

D  
Un pigeon s'est posé  
Sur l'épaule galonnée  
F#m  
Du Maréchal de France  
Et il a décoré  
La statue dressée  
G  
D'une gastrique offense  
Gm  
Maréchaux assassins  
Sur vos bustes d'airain  
D  
Vos poitrines superbes  
Em  
Vos médailles ne sont  
A  
Que fiente de pigeon  
D  
De la merde

Un enfant est venu  
Aux pieds de la statue  
Du Maréchal de France  
Une envie naturelle  
La fait pisser contre elle  
Mais en toute innocence  
Maréchaux assassins  
Le même mine de rien  
A joliment vengé  
Les enfants et les mères  
Que dans vos sales guerres  
Vous avez massacrés

Un clodo s'est couché  
Une nuit juste aux pieds  
Du Maréchal de France  
Ivre mort au matin  
Il a vomi son vin  
Dans une gerbe immense

Maréchaux assassins  
Vous ne méritez rien  
De mieux pour vos méfaits  
Que cet hommage immonde  
Pour tout le sang du monde  
Par vos sabres versé

Un couple d'amoureux  
S'embrasse sous les yeux  
Du Maréchal de France  
Muet comme un vieux bonze  
Il restera de bronze  
Raide comme une lance  
Maréchaux assassins  
L'amour ne vous dit rien  
A part bien sûr celui  
De la Patrie hélas  
Cette idée dégueulasse  
Qu'à mon tour je conchie



# **LA BUTTE ROUGE**

(Gaston Montéhus, Georges Krier - 1919)

**F**

Sur c'te butt'-là, y'avait pas d'gigolettes,

**F Gm7 C7 F**

Pas de marlous, ni de beaux muscadins.

**F**

Ah, c'était loin du moulin d'la Galette,

**F Gm7 C7 F**

Et de Paname, qu'est le roi des pat'lins.

**C**

C'qu'elle en a bu, du beau sang, cette terre,

**C G G7 C**

Sang d'ouvriers et sang de paysans'!

**C**

Car les bandits, qui sont cause des guerres,

**C G G7 C7**

N'en meurent jamais; on n'tue qu'les innocents.

**F**

La Butte; Rouge, c'est son nom; l'baptême s'fit un matin

**F Gm G7 C7**

Où tous ceux qui grimpèrent roulèrent dans le ravin

**F**

Aujourd'hui y'a des vignes; il y pousse du raisin

**D7 Gm7 C7 F**

Qui boira d'ce vin-là, boira l'sang des copains'!

Sur c'te butt'-là, on n'y f'sait pas la noce,  
Comme à Montmartre, où l'champagne coule à flots.  
Mais les pauv'gars qu'avaient laissé des gosses,  
I f'saient entendre de pénibles sanglots.

C'qu'elle en a bu, des larmes, cette terre,  
Larmes d'ouvriers, larmes de paysans'!  
Car les bandits, qui sont cause des guerres,  
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans.

La Butte; Rouge, c'est son nom;

l'baptême s'fit un matin

Où tous ceux qui grimpèrent, roulèrent dans le ravin

Aujourd'hui y'a des vignes; il y pousse du raisin

Qui boit de ce vin-là, boira les larmes des copains'!

Sur c'te butt'-là, on y r'fait des vendanges,  
On y entend des cris et des chansons.  
Filles et gars, doucement, y échangent  
Des mots d'amour, qui donnent le frisson.

Peuvent-ils songer, dans leurs folles étreintes,  
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers,  
J'ai entendu, la nuit, monter des plaintes  
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé?

La Butte; Rouge, c'est son nom;

l'baptême s'fit un matin

Où tous ceux qui grimpèrent roulèrent dans le ravin

Aujourd'hui y'a des vignes; il y pousse du raisin

Mais moi, j'y vois des croix, portant l'nom des copains

# LA GUERRE

(Benoît Morel, La Tordue - 1997)

|: Dm Cm :|

Croupissez machines de guerre  
Des tonnes et des tonnes de fer  
Entreposées prêtes à rugir  
Prêtes à rougir  
La terre

Congénères contre cons  
Génère une rime en on  
Prévert nous l'a pourtant bien dit  
Quelle connerie  
La guerre

Dm Bb A

(Rythme 2)  
Sournoiseries nucléaires  
Sous marins de poche revolver  
Bonbons napalms goût chimique  
Panoplie de sapeur panique

On n'arrête pas l'imaginaire  
Pour se faire sauter la cafetière  
Cent fois d'quoi s'envoyer en l'air  
De quoi descendre le soleil  
De quoi éteindre le ...

Dm Bb A Bb A

(Rythme 3)  
ciel (trompette)

Dm Bb A

(Rythme 1)

C'est moi l'plus fort nananère  
Quelle pâtée on vous à mis  
Des tonnes et des tonnes de fer  
Dans la chair  
Ennemie

(Rythme 2)

Tapez là cher confrère  
Vous n'étiez pas mal non plus  
Cette fois c'est la der des der  
Avant la prochaine bien entendu

Les huiles ainsi s'en vont signant  
Des traités aux petits oignons  
Après avoir saigné à blanc

Dm Bb A!

Se partagent terre et pognon  
Tracent des frontières bi-  
dons

(Rythme 1)

(Rythme 1)

Secret de nos piteux états  
L'argent est roi et marche au pas  
Tambourins sous fifres et tirelires  
Une deux une deux une deux et trois  
A quatre on tire  
Dm!  
Dans l'tas

|:Ebm B A# :|

|:Dm Bb A :| (Rythme 4)

Croupissez machines de guerre  
Dans les hangars de la mémoire  
Basta cessons décroiser le fer  
Plus de boucherie  
Plus d'abattoirs

Maintenant on va baisser le store  
Laisser la connerie aux vestiaires  
Y'a plus d'amateurs pour ce sport  
Plus personne  
Sous les bannières

|:Ebm B A# :| (Rythme 4)

Pourquoi pas la belle utopie  
Faites un bilan professionnel  
Une reconversion réussie  
Faites vous la paire  
Faites vous la belle

|:Dm Bb A :| (Rythme 4)

Engagez vous dans le parti  
Qui déclare la guerre à la guerre  
Sortez vous le nez du kaki  
Il y a des tonnes  
Il y a des tonnes  
de choses à faire

Avec vot' matos et vot' génie  
Pour remettre en état la terre  
Rangez tous vos affreux joujoux  
Dm Bb A~

Faites tourner le calumet  
(rythme 1)

Et foutez nous la paix

# LA CRISE EN THÈME

# **L'ECONOMIE POLITIQUE**

(Eugène Pottier - 1881)

Cm  
De tous les droits que l'homme exerce,  
G  
Le plus légitime, au total,  
G#  
C'est la liberté du Commerce,  
G  
La liberté du Capital.  
Cm  
La loi ? c'est l'offre et la demande,  
G  
Seule morale à professer !  
G#  
Pourvu qu'on achète et qu'on vende,  
G Cm  
Laissez faire, laissez passer !  
G# G Cm  
Laissez faire, laissez passer !

Les travailleurs ont des colères  
Dont un savant n'est pas touché.  
Il faut bien couper les salaires  
Pour travailler à bon marché.  
Par un rabais de deux sous l'heure,  
Des millions vont s'encaisser.  
Et puis !... croyez-vous qu'on en meure ?  
Laissez faire, laissez passer !

Le marché pour l'article en vogue  
Offre un rapide écoulement.  
N'écoutons pas le démagogue  
Qui nous prédit l'engorgement.  
Il faut, malgré ces balourdises,  
En fabriquant à tout casser,  
Linonder de nos marchandises,  
Laissez faire ! laissez passer !

Et que rien ne vous épouvante !  
Y glissât-il quelque poison,  
Si le marchand double sa vente,  
Le succès lui donne raison.  
Que ce soit morphine ou moutarde,  
Truc chimique à manigancer...  
C'est l'acheteur que ça regarde,  
Laissez faire, laissez passer !

Pour le bien-être des familles  
Doublons les heures de travail.  
Venez, enfants, femmes et filles,  
La fabrique est un grand bercail.  
Négligez marmots et ménage,  
Ça presse ! et pour vous délasser  
Vous aurez des mois de chômage.  
Laissez faire ! Laissez passer !

Par essaims le Chinois fourmille.  
Ils ont des moyens bien compris  
De s'épargner une famille  
Et travailler à moitié prix.  
Avis aux ouvriers de France ;  
Dans leur sens il faut s'exercer,  
Pour enfoncer... la concurrence...  
Laissez faire ! laissez passer !

Qu'on accapare la denrée,  
Qu'on brûle docks et magasins,  
Que pour régler les droits d'entrée,  
On se bombarde entre voisins,  
Quitte à gémir sur les victimes,  
Qu'on voit écraser, détrousser !  
L'économie a pour maximes :  
Laissez faire ! Laissez passer !

# ***SINGAPOUR***

(Frédéric Bobin - 2008)

Bm F#  
Quand j' suis arrivé aux aurores, y avait plus rien  
Bm D  
Plus une machine dans mon décor, plus de turbin  
A Em Bm  
Ils mont pas consulté pourtant, j'étais pas pour  
C# F# Bm  
Y' a mon usine qu'a foutu l' camp à Singapour

A7 D A D  
Elle a pris ses jambes à son cou, la vieille carcasse  
A7 D A D  
Elle va rajeunir d'un seul coup si elle se casse  
C# F# Bm  
C'est c' que nous ont dit les énarques dans leurs discours  
Em C#7 F# C#7  
Y a mon usine qu'a foutu l' camp à Singapour

On aurait aimé lui faire signe, devant la porte  
Mais c'était pas dans les consignes pour qu' ça rapporte  
Fallait faire vite et surtout ne pas être à la bourre  
Y'a mon usine qu'a foutu l' camp à Singapour

On a bien essayé d' gueuler, slogans qui grondent  
On est passé à la télé, quinze secondes  
Entre la pub et les deux buts d'OM-Strasbourg  
Y a mon usine qu'a foutu l' camp à Singapour

Quest-ce que j vais dire à ma moitié, à mes gamins  
Moi qui n'avais que mon métier et mes deux mains  
J'ai mal au cœur, j'ose plus rentrer dans ma basse-cour  
Y a mon usine qu'a foutu l' camp à Singapour

Mes ancêtres ont connu la trique et puis la guerre  
Moi c'est à coups de statistiques que l'on menterre  
Il va falloir doubler mes doses de Kronenbourg  
Y a mon usine qu'à foutu l' camp à Singapour, à Singapour

Quand j' suis arrivé aux aurores, y avait plus rien  
Plus une machine dans mon décor, plus de turbin  
Ils mont pas consulté pourtant, j'étais pas pour  
Y a mon usine qu'a foutu l' camp à Singapour

**FOUS LES ÉGLISES PAR TERRE  
ET LE BON DIEU DANS LA MERDE**

# LE PERE DUCHESNE

(Anonyme – 1848)

C

Né en nonante deux, nom de Dieu,

G F C

Mon nom est Père Duchesne

C

Né en nonante deux, nom de Dieu,

G F C

Mon nom est Père Duchesne

C G Am

Marat fut un soyeux, nom de Dieu,

Dm G

À qui porta haine, sang Dieu!

C G D G

Je veux parler sans gène, nom de Dieu

C G C

Je veux parler sans gè-è-è-ne

Coquins, filous, peureux, nom de Dieu,

Vous m'appellez canaille

Coquins, filous, peureux, nom de Dieu,

Vous m'appellez canaille

Dès que j'ouvre les yeux, nom de Dieu,

Jusqu'au soir je travaille, sang Dieu!

Et je couche sur la paille, nom de Dieu,

Et je couche sur la pa-a-aille!

On nous promet les cieux, nom de Dieu,

Pour toute récompense

On nous promet les cieux, nom de Dieu,

Pour toue récompense

Tandis que ces messieurs, nom de Dieu,

S'arrondissent la panse, sang Dieu!

Nous crevons d'abstinence, nom de Dieu,

Nous crevons d'abstinen-en-en-ce!

Pour mériter les cieux, nom de Dieu,

Voyez vous ces bougresses

Pour mériter les cieux, nom de Dieu,

Voyez vous ces bougresses

Au vicaire le moins vieux,

Nom de Dieu,

Sen aller à confesse, sang Dieu!

Se faire peloter les fesses, nom de Dieu

Se faire peloter les fe-e-e-sses!

Quand ils t'appellent gueux, nom de Dieu!

Sus à leur équipage,

Quand ils t'appellent gueux, nom de Dieu!

Sus à leur équipage,

Un pied sur le moyeu, nom de Dieu!

Pour venger cet outrage, sang Dieu!

Crache leur au visage, nom de Dieu!

Crache leur au visa-a-a-ge!

Si tu veux être heureux, nom de Dieu,

Pends ton propriétaire

Si tu veux être heureux, nom de Dieu,

Pends ton propriétaire

Coupe les curés en deux, nom de Dieu,

Fous les églises par terre, sang Dieu!

Et l'bon Dieu dans la merde, nom de Dieu,

Et l'bon Dieu dans la me-e-e-rde!

Peuple trop oublieux, nom de Dieu,

Si jamais tu te lèves

Peuple trop oublieux, nom de Dieu,

Si jamais tu te lèves

Ne sois pas généreux, nom de Dieu,

Patrons, bourgeois et prêtres, sang Dieu!

Méritent la lanterne, nom de Dieu

Méritent la lante-er-er-ne!

# LES PAPIERS SACRÉS

(Monsieur Roux – 2004)

D Em  
J'ai trouvé dans mon grenier  
A7 D

Sous des play-boys usagés

D Em  
Une vieille Bible oubliée  
A7 D

Que ma grand mère m'avait donnée

D Em  
Armé d'un pot de peinture  
A7 D

J'ai entamé le coloriage

D Em  
Des saintes écritures  
A7 D

De la première à la dernière page

F# Bm  
Et ces bouts de papiers coloriés  
G D

M'ont permis de fabriquer  
F# Bm

J'ai été voir mon pote Joshua  
Pour lui piquer sa Torah  
Qui servait de cale-pieds  
A une vieille armoire déglinguée  
Et c'est en m'appliquant  
Que j'ai procédé au pliage  
De l'Ancien Testament  
Page après page  
Et ces bouts de papiers pliés  
M'ont permis de fabriquer  
Des avions en papier  
Qui ne bombarderont jamais

Refrain

D Em G A  
J'ai trouvé une utilité à tous vos livres sacrés  
D Em G A  
Une fonction sans danger pour l'humanité  
Bm Em  
Il y a tant de monde qu'on a flingué  
G A  
De s'être trop inspiré  
Bm Em  
Des ces petits bouts de papiers  
G A G A  
Que l'on croyait sacrés, oui mais sacré, sacré...  
D  
ment con.

Des confettis qui serviront

G A  
Pour le réveillon

Refrain

D Em G A  
J'ai trouvé une utilité à tous vos livres sacrés  
D Em G A  
Une fonction sans danger pour l'humanité  
Bm Em  
Il y a tant de monde qu'on a flingué  
G A  
De s'être trop inspiré  
Bm Em  
Des ces petits bouts de papiers  
G A  
Que l'on croyait sacrés

J'ai été voir mon beauf Norredine  
Qu'est marié à ma frangine  
Et je lui ai chouré son Coran  
Un cadeau de ses parents  
Et c'est avec dévotion  
Que j'ai entamé le découpage  
De ce livre de religion  
Sans en oublier une page  
Et de ces bouts de papiers coupés  
J'ai fait une frise bariolée  
De petits bonshommes malins  
Qui se tiennent par la main.

Refrain

Tous les culs bénits m'ont dit  
Que je serai banni du paradis  
Pour avoir osé m'amuser  
Avec leurs vieux livres sacrés  
Mais mon paradis est ici  
Dans les bras d'une jolie fille  
Au comptoir d'un troquet  
A enquiller des godets  
Et si je trouve dans une poche,  
oublié  
Un reste de livre sacré  
Il me servira à me rouler  
Une cigarette qui fait rigoler



# ***LE CLUB DES CATHOLIQUES***

(Didier Super – 2004)

D     A             D     A  
Jésus-Christ, un jour tu vas revenir,  
D             A             E  
Est ce que t'iras t'inscrire dans un club  
A

De catholiques`?  
D             A             D             A  
Est ce que tes gosses, ils iront chez les scouts`?  
D             A E             A  
Est ce que toi aussi tu voteras à droite`?

D     A     E     A  
Aaaaaalleeeeeeluuuuuuaaaaa

Jésus-Christ, toi qui t'y connais un peu,  
Est ce que maintenant tu peux nous dire,  
Qui c'est le vrai dieu`?  
Toi qui t'es tapé une p\*\*e, il y a quelques années,  
Est ce que pour faire plaisir au pape  
t'es chiche d'y retourner sans capote

Alleluia

D                     A  
Moi aussi j'aimerais devenir catholique,  
D                     E  
Moi aussi je veux détenir la vérité,  
D                     A  
Car quand on est convaincu qu'on a raison,  
D                     E             A E A  
On a Pu'besoin de se casser le cul à réfléchir  
D                     A     D             A  
C'est mieux d'être catholique, le jour où on meurt,  
D             A     E             A  
Car on va au paradis, au lieu d'aller nulle part  
D             A             D             A  
Mais pour aller au paradis faut faire des bonnes actions,  
D                     A     E             A  
Comme par exemple donner du pain, à des sales clochards.  
D                     A  
Mais si t'es gentil, avec les sales clochards,  
D                     E  
Juste pour avoir, ta p'tite place au paradis,  
D                     A  
Bah Dieu y va trouver que t'es un peu hypocrite  
D                     E             A     E     A  
Mais ça c'est dur de le comprendre quand on est catholique

Alleluia

Jésus-Christ, un jour tu vas revenir,  
Est ce que tu pourrais légaliser  
Le mariage, pour les curés, histoire qu'ils laissent  
Un peu les enfants tranquilles.

**MAI 68**  
**ENTRE DEUX PAVÉS**  
**LES MAOS ET LES SITUS FONT**  
**DANS LA CHANSONNETTES**

# ***LES NOUVEAUX PARTISANS***

(Dominique Grange - 1969)

F Em Am G F C

C Em Am Em  
Écoutez les nos voix qui montent des usines  
C Em Am Dm  
Nos voix de prolétaires qui disent y en a marre  
Dm G7 Dm  
Marre de se lever tous les jours à cinq heures  
G C

Pour prendre un car un train parqués comme du bétail

C Em Am Em  
Marre de la machine qui nous saoule la tête  
C Em Am Dm  
Marre du chefaillon, du chrono qui nous crève  
Dm G C  
Marre de la vie désclave, de la vie de misère  
C Am G  
Écoutez les nos voix elles annoncent la guerre

C Em  
Nous sommes les nouveaux partisans  
F C  
Francs-tireurs de la guerre de classe  
F Em Am  
Le camp du peuple est notre camp  
G F C  
Nous sommes les nouveaux partisans

Regardez l'exploité quand il rentre le soir  
Et regardez les femmes qui triment toute leur vie  
Vous qui bavez sur nous, qui dites qu'on s'embourgeoise  
Descendez dans la mine à 600 mètres de fonds  
C'est pas sur vos tapis qu'on meurt de silicose  
Vous comptez vos profits, on compte nos mutilés  
Regardez nous vieillir au rythme des cadences  
Patrons regardez nous, c'est la guerre qui commence

Refrain

Et vous les gardes-chiourmes de la classe ouvrière  
Vous sucer sur notre dos, ça ne vous gêne pas  
Vos permanents larbins nous conseillent la belote  
Et parlent en notre nom au bureau du patron  
Votez, manipulez, recommencez Grenelle  
Vous ne nous tromperez pas, maintenant ça marche plus  
Il n'y a que deux camps, vous n'êtes plus du nôtre  
À tous les collabos, nous on fera la guerre

Refrain

Baladez-vous un peu dans les foyers putrides  
Où on dort par roulement quand on fait les trois huit  
La révolte qui gronde au foyer noir d'Ivry  
Annonce la vengeance des morts d'Aubervilliers  
C'est la révolte aussi au coeur des bidonvilles  
Où la misère sentasse avec la maladie  
Mais tous les travailleurs immigrés sont nos frères  
Tous unis avec eux ont vous déclare la guerre

Refrain

La violence est partout, vous nous l'avez apprise  
Patrons qui exploitez et flics qui matraquez  
Mais à votre oppression nous crions résistance  
Vous expulsez Kader, Mohamed se dresse  
Car on n'expulse pas la révolte du peuple  
Peuple qui se prépare à reprendre les armes  
Que des traîtres lui ont volé en 45  
Oui bourgeois contre vous, le peuple veut la guerre

Refrain

# A BAS L'ETAT POLICIER

**(ABALETAPOLICIE)**

(Jacques Bériac - 1968)

**C** **Am**  
Puisque la provocation  
**Dm**  
Celle qu'on a pas dénoncée  
**G**  
Ce fut de nous envoyer  
**C**  
En réponse à nos questions  
**A**  
Vos hommes bien lunettés  
**Dm**  
Bien casqués, bien boucliés  
**B**  
Bien grenadés, bien soldés  
**G**  
Nous nous sommes mis à crier

**Refrain :**

C  
À bas l'Etat policier  
F  
À bas l'Etat policier  
G C  
À bas l'Etat policier

Parce que vous avez posté  
Dans les cafés, dans les gares  
Vos hommes aux allures bizarres  
Pour ficher, pour arrêter  
Les Krivine, les Joshua  
Au nom de je n'sais quelle loi  
Et beaucoup d'autres encore  
Nous avons crié plus fort

À bas l'Etat policier...

Mais ce n'était pas assez  
Pour venir à bout de nous  
Dans les facs à la rentrée  
Vous frappez un nouveau coup  
Face aux barbouzes, aux sportifs

Face à ce dispositif  
Nous crions assis par terre  
Des Beaux-Arts jusqu'à Nanterre

À bas l'Etat policier...

Vous êtes reconnaissables  
 Vous les flics du monde entier  
 Les mêmes imperméables  
 La même mentalité  
 Mais nous sommes de Paris  
 De Prague et de Mexico  
 Et de Berlin à Tokyo  
 Des millions à vous crier

À bas l'Etat policier...

**CHANSON DU C.M.D.O.**  
**(CONSEIL POUR LE MAINTIEN DES OCCUPATIONS)**

(Alice Becker-Ho, Jacques Douai - 1974)

E  
Rue Gay-Lussac, les rebelles  
B E  
Nont qu' les voitures à brûler.  
A E  
Que vouliez-vous donc, la belle,  
A B E  
Qu'est-ce donc que vous vouliez?

Refrain :

E B  
Des canons par centaines,  
E B E  
Des fusils par milliers,  
B  
Des canons, des fusils,  
A B E  
Par centaines et par milliers.

Dites-moi comment s'appelle  
Ce jeu-là que vous jouiez ?  
La règle en paraît nouvelle:  
Quel jeu, quel jeu singulier!

La révolution, la belle,  
Est le jeu que vous disiez.  
Elle se joue dans les ruelles,  
Elle se joue grâce aux pavés.

Le vieux monde et ses séquelles,  
Nous voulons les balayer.  
Il s'agit d'être cruels,  
Mort aux flics et aux curés.

Ils nous lancent comme grêle  
Grenades et gaz chlorés,  
Nous ne trouvons que des pelles  
Et couteaux pour nous armer.

Mes pauvres enfants, dit-elle,  
Mes jolis barricadiers,  
Mon coeur, mon coeur en chancelle,  
Je n'ai rien à vous donner.

Si j'ai foi en ma querelle  
Je n' crains pas les policiers.  
Il faut qu'elle devienne celle  
Des camarades ouvriers.

Le gaullisme est un bordel,  
Personne n'en peut plus douter.  
Les bureaucrates, aux poubelles !  
Sans eux, on aurait gagné.

Rue Gay-Lussac, les rebelles  
Nont qu' les voitures à brûler.  
Que vouliez-vous donc, la belle,  
Qu'est-ce donc que vous vouliez ?

# ★ IL EST 5 HEURE

(Jacques Le Glou - 1968)

Gm Cm  
Les 403 sont renversées,  
Bb D7  
La grève sauvage est générale,  
Gm Cm  
Les Ford finissent de brûler,  
Bb  
Les Enragés ouvrent le bal.

D7  
Il est cinq heures,  
G7 Am  
Paris s'éveille.  
D7 Gm  
Paris s'éveille.

Les blousons noirs sont à laffût,  
Lance-pierres contre lacrymogènes,  
Les flics tombent morts au coin des rues,  
Nos petites filles deviennent des reines.

Les maquisards sont dans les gares,  
À Notre-Dame on tranche le lard,  
Paris retrouve ses fêtards,  
Ses flambeurs et ses communards.

Il est cinq heures, Paris s'éveille. (*bis*)

Il est cinq heures, Paris s'éveille. (*bis*)

La tour Eiffel a chaud aux pieds,  
L'Arc de triomphe est renversé,  
La place Vendôme n'est que fumée,  
Le Panthéon s'est dissipé.

Toutes les Centrales sont investies,  
Les bureaucrates exterminés,  
Les flics sont sans merci pendus  
À la tripaille des curés.

Il est cinq heures, Paris s'éveille. (*bis*)

Il est cinq heures, Paris s'éveille. (*bis*)

Le vieux monde va disparaître,  
Après Paris, le monde entier.  
Les ouvriers, sans dieu, sans maître,  
Autogestionnent la cité.

Il est cinq heures, le nouveau monde s'éveille.  
Il est cinq heures, et nous n'aurons jamais sommeil.

# ***LA REVOLUTION***

(Évariste - 1968)

A                      D            A  
Le père Legrand dit à son p'tit gars`:  
D   A            E            A  
"Mais enfin bon sang qu'est-ce qu'y a  
A                                      D    A  
Qu'est-ce que tu vas faire dans la rue fiston`?"  
D            A            E    A  
- J'vais aller faire la révolution

A                      D            A  
"Mais sapristi bon sang d'bon sang  
D                      A    E            A  
j'te donne pourtant ben assez d'argent"  
A                                      D    A  
- Contre la société d'consommation  
D    A            E    A  
J'veux aller faire la révolution

D            A    D            A  
La Révolution! La Révolution!

"Mais enfin j't'a payé l'école  
C'est pourtant pas des fariboles"  
- On n'nous apprend qu'des insanités  
Et on nous empêche de contester

"Ah si tu travailles comme ça j'ai peur  
Qu'tu passes pas dans la classe supérieure"  
- Les différences de classe nous les  
supprimerons  
C'est pour ça qu'on fait la révolution

La Révolution! La Révolution!

"Enfin tu vas pas sortir maintenant  
Regarde dehors c'est plein d'agents!"  
- Non papa c'est des CRS  
Et j'm'en vas leur botter les fesses

"Mais voyons fiston n'vois-tu pas  
Que c'est les Rouges qui sont derrière tout ça"  
- Oh papa j't'en prie, tu déconnes  
Laisse la peur du rouge aux bêtes à cornes

C'est la Révolution! La Révolution!

"Mais enfin explique-moi mon p'tit  
Qu'est-ce qu'y raconte ce Cohn-Bendit"  
- Y m'a fait comprendre que t'étais con  
Et moi j'veux faire la révolution

La Révolution ! La Révolution

# ***LA FAUTE A NANTERRE***

(Évariste - 1968)

C            Am            Dm            G7  
Je suis tombé par terre c'est la faute à Nanterre  
C            Am            Dm            G7  
Le nez dans le ruisseau c'est la faute à Grimaud  
C            Am            Dm            G7  
On m'a foutu en taule c'est la faute à De Gaulle  
C            Am            Dm            G7  
On m'a tout amoché c'est la faute à Fouchet

C            F  
Y'en a marre du capitalisme  
C            F  
Y'en a marre du paternalisme  
C            F  
Y'en a marre du foutu gâtisme  
G7  
Ce n'est qu'un début continuons le combat  
C            F  
Y'en a marre du bureaucratisme  
C            F  
Y'en a marre du conservatisme  
C            F  
Y'en a marre du foutu gaullisme  
G7  
Ce n'est qu'un début continuons le combat (x3)

Les frontières on s'en fout Cohn-Bendit avec nous  
Nous sommes tous des juifs allemands  
Je suis tombé par terre c'est la faute à Nanterre  
Le nez dans le ruisseau c'est la faute à Grimaud  
Si j'suis d'venu anar c'est la faute à Geismar  
Si j'ai eu mon bachot c'est bien grâce à Sauvageot  
Si j'me suis fait plein d'amis c'est grâce à Cohn-Bendit  
Si j'me suis fait des ennemis c'est aussi grâce à lui

[Refrain]

Interdit d'interdire oh prenons nos désirs  
Pour des réalités  
Je suis tombé par terre c'est la faute à Nanterre  
Le nez dans le ruisseau c'est la faute à Grimaud

C    Am    G    C  
Ave Mari - i - ianne



# **FOLKLORE DE LA ZONE MONDIALE**

# **HELENE ET LE SANG**

(Bérurier Noir - 1985)

Am

Ouh la peur sur la ville

G

Tu en est la cible

Am

Toi petite fille

F G

Toi Hélène Hélène

Tu cours dans le noir

Ils te coincent là-bas

Frappe frappe encore

Personne trouvera

Am G Am F G

Ouapapap...

Tu as l'esprit de vengeance

Hélène et le sang

Mais je sais à quoi tu penses

Hélène et le sang

Tu r'trouveras les salopards

Hélène et le sang

Qui t'ont violée dans un bar

Hélène et le sang

Des marques sur ta peau

Sous la gorge un couteau

Quatre salopards...

Une nuit de cauch'mar

Tu n'as plus rien à perdre

Il te reste la haine

Tu peux compter sur moi

Toi Hélène Hélène

# ***LES IROQUOIS AU CHEVEUX VERT***

(Ludwig von 88 - 1986)

C Am Dm G

Pololop Ah ! Pololop Ah !

C Am

Les iroquois à cheveux verts

Dm G

Sont entrés dans le cimetière

A grand coups de rangeots ferrés

Les croix et les fleurs ont volés

Les morts sont des cons !

Je chie sur leur tombe !

Chrysanthèmes de merde merde merde (x2)

Les iroquois à cheveux verts

Ont pris l'autoroute vers la mer

Faire un peu de vide sur ces plages

De fonctionnaires brûlant leur lard

Bronzez bande de cons !

Je chie sur le soleil !

Vacanciers de merde merde merde (x2)

Les iroquois à cheveux verts

Se sont foutus la gueule en l'air

En crevant de haine pour ce monde

qui te réduit si vite en ombre

Je vis je suis un con !

Je chie sur mon nom !

Existence de merde merde merde (x2)

*Les Iroquois aux cheveux verts*

*Ont débarqué dans l'enfer vert*

*A grands coups de batte de base-ball*

*Pour faire taire le dance hall*

*Dansez bande de ploucs*

*Je chie sur le zouk*

*Cette musique de merde merde merde*

*(Terre Rouge 13 février 2013)*

# **CAYENNE**

(Version Amis d' ta femme via Parabelum)

Em B Em  
Je me souviens encore de ma première femme,  
B Em  
Elle s'appelait Nina, une vraie putain dans l'âme,  
C G C G  
La reine des morues de la rue Saint-Denis  
C G B  
Elle faisait le tapin près d'la rue d'Rivoli.

Em B  
Mort aux vaches, mort aux condés,  
G B Em  
Vive les enfants d'Cayenne à bas ceux de la Sûreté.

Elle aguichait l'client quand mon destin d'bagnard,  
Vint frapper à sa porte sous forme d'un richard.  
Il lui cracha dessus, rempli de son dédain,  
Lui mit la main au cul et la traita d'putain.

Refrain

Moi qui étais son homme et pas une peau de vache,  
Acquis dans ma jeunesse les principes d'un apache,  
J'sortis mon 6-35 et d'une balle en plein coeur  
Je l'étendis raide-mort et fus serré sur l'heure.

Refrain

Mêmes accords mais plus rapide en 2/4

Aussitôt arrêté fus mené a Cayenne  
C'est là que j'ai purgé, les forfaits de ma peine.  
Jeunesse d'aujourd'hui ne faites plus le con,  
car pour une simple conn'rie on vous jette en prison.  
Mort aux vaches, mort aux condés,  
Vive les enfants d'Cayenne à bas ceux de la Sûreté.  
Pas de Grâce pas de pitié  
Pour toute cette bandes de lâches et ces bandes d'enfoirés

Si je viens à mourir je veux que l'on m'enterre,  
Dans un petit cimetière près de la place Saint Martin.  
Quatre cent putains à poil viendront crier très haut:  
"C'est le roi des julots que l'on mène au tombeau !"

Refrain 2

Sur ma tombe il y aura cette glorieuse phrase  
Ecrite par des truands de la plus haute classe  
Honneur à la putain qui m'a donné sa main  
Si je n'étais pas mort je te baiserais encore

Refrain 2

## ***CAYENNE (OLD SCHOOL).***

(version trad des Îles du Salut- Début XXème siècle)

Je me souviens encore de ma première femme  
Elle s'appelait Titine une vraie putain dans l'âme  
La reine des morues de la rue Saint Denis  
Elle faisait la lutine dans la Bath de Rivoli.

### **Refrain**

Pas de chance, pas de pitié  
Enfant de malheur  
Et de travaux forcés.

Je me rappelle aussi de ma première chaude pisse  
Que je me fis soigner à l'hôpital Sulpice  
Les chancres et les morpions qui me rongeaient mon vit  
Malheur à la morue qui m'a si bien servi.

### **Refrain**

Mes amis si je meurs; la syphilis me ronge  
C'est d'avoir trop baisé des brunes et des blondes  
Pour le plaisir d'un con, pour le mystère d'un cul  
j'étais bien trop pileux et me voilà foutu

### **Refrain**

Après une cavale, je me suis fait serré  
les lopettes à jupettes mont condamné  
Au bagne de Cayenne je fus emmené  
C'est de là qu'on a tenté de me bâillonner.

# ***CAMARADE BOURGEOIS***

(Renaud Séchan- 1975)

Em  
Camarade bourgeois,  
  
camarade fils-à-papa,  
  
la Triumph en bas d'chez toi,  
  
le p'tit chèque en fin de mois,  
D  
regarde-toi AH AH AH  
Em  
regarde-toi AH AH AH

Camarade bourgeois,  
camarade fils-à-papa,  
t'as vraiment pas l'air con,  
quand tu sors le dimanche  
ton petit complet-veston  
et ta chemise blanche.  
regarde-toi AH AH AH  
regarde-toi AH AH AH

Camarade bourgeois,  
camarade fils-à-papa,  
tu roules en Ferrari  
ou en Lamborghini,  
tu roules des épaules,  
tu te crois super-drôle,  
regarde-toi AH AH AH  
regarde-toi AH AH AH

Camarade bourgeois,  
camarade fils-à-papa,  
je sais, ton père est patron,  
faut pas en faire un complexe,  
le jour d'la révolution,

on lui coupera qu'la tête.  
regarde-toi AH AH AH  
regarde-toi AH AH AH

Camarade bourgeois,  
camarade fils-à-papa,  
tu passes ton temps au drugstore  
sur les Champs-Élysées  
tu te crois très très fort,  
t'es jamais qu'un minet.  
regarde-toi AH AH AH  
regarde-toi AH AH AH

Camarade bourgeois,  
camarade fils-à-papa,  
rejoins les rangs de la pègre,  
tu prendras vraiment ton pied,  
ne sois plus une petite pédé,  
nous sommes tous des défoncés,  
regarde-moi AH AH AH  
regarde-moi AH AH AH  
regarde-moi AH AH AH  
regarde-moi AH AH AH

# ***ETUDIANTS POIL AUX DENTS***

(Renaud Séchan - 1981)

A                    D  
Boutonneux et militants  
E                    A  
Pour une société meilleure  
D  
Dont y s'raient les dirigeants  
E                    A  
Où y pourraient faire leur beurre  
D  
Voici l'flot des étudiants  
E                    A  
Propres sur eux et non-violents  
D  
Qui s'en vont grossir les rangs  
E                    A  
Des bureaucrates et des marchands

D                    A  
Étudiants, poil aux dents  
E                    A  
J'suis pas d'ton clan et pas d'ta race  
D                    A  
Mais j'sais qu'le coup d'pied au cul  
E                    A  
Que j'file au bourgeois qui passe  
D                    A  
Y vient d'l'école de la rue  
E                    A  
Et il salit ma godasse

D                    A                    E                    A  
Maman quand j'serai grand, voudrais pas être étudiant'!  
D                    A  
Alors tu s'ras un moins que rien  
E                    A  
Ah oui, ça j'veux bien'!

Étudiant en architecture  
Dans ton carton à dessin  
Y'a l'angoisse de not'futur  
Y'a la société d'demain  
Fais les nous voir tes projets  
Et la couleur de ton béton  
Tes HLM sophistiqués  
On en veut pas nous nos maisons

On s'les construira nous mêmes  
Sur les ruines de tes illusions  
Et puis on r'prendra en main  
Quoi donc? la bite à urbain  
Je sais ça t'fais pas marrer  
J'pouvais pas m'en empêcher  
Maman quand j'serai grand,  
voudrais pas être étudiant!  
Mais alors qu'est-ce que tu veux faire?  
Je sais pas moi, gangster

Étudiant en médecine  
tu vas marner pendant 7 ans  
Pour être marchand d'péniciline  
Tes saloperies d'médicaments  
Aux bourgeois, tu r'fileras  
Des cancers à tour de bras  
Et aux prolos des ulcères  
Parce que c'est un peu moins cher

Et l'tiers monde qu'a besoin d'toi  
Là c'est sûr que t'iras pas  
Malgré tous ceux qui vont crever  
Toublieras que j't'ai chanté  
La médecine est une putain  
Son macro c'est l'pharmacien  
Maman quand j'serai grand,  
voudrais pas être étudiant!  
Mais alors qu'est-ce que tu veux être?  
Je sais pas moi, poète

Étudiant en droit  
Y'a plus d'fachos dans ton bastion  
Que dans un régiment d'para  
C'est tout dire, he ducon!  
Demain c'est toi qui viendras  
Dans ta robe ensanglantée  
Pour faire appliquer tes lois  
Que jamais on a votées  
Qu'tu finisse juge ou avocat  
Ta justice on n'en veut pas  
Pi tu finit notaire  
P't'être qu'on débarquera chez toi  
Pour tirer les choses aux clercs  
Et tant pis s'il est pas là!  
Maman quand j'serai grand,  
voudrais pas être étudiant!  
Mais alors qu'est-ce que tu veux faire?  
Je sais pas moi, infirmière?

Étudiant en que dalle  
Tu glandes dans les facultés  
T'as jamais lu l'Capital  
Mais y'a longtemps qu'tas pigé  
Qu'y faut jamais travailler  
Et jamais marcher au pas  
Qu'leur culture nous fait gerber  
Qu'on veut pas finir loufiat  
Au service de cet état  
De cette société ruinée  
Qu'des étudiants respectables  
Espèrent un jour diriger  
En traînant dans leur cartable  
La connerie de leurs aînés  
Maman quand j'serai grand,  
voudrais pas être étudiant!  
Alors tu s'ras un moins que rien  
Ah oui, ça j'veux bien!



# ***RUE DE PANAM***

(Les Ogres de Barback - 1994)

G                      D  
Dans une rue de Panam  
G                      D  
Errant au bord de l'eau  
G                      D  
J'fumais mon Amsterdam  
G                      D  
Pour finir au bistrot  
Em                      D  
Y'avait là deux trois femmes  
Em                      D  
Qui faisaient le tapin  
Em                      D  
Moi j'aiguais ma lame  
Am                      D  
Pour planter les rupins

Les gens de bon quartier,  
Les touristes, les vieillards,  
Aiment bien s'promener  
Le long des grands boulevards

Ils achètent des souvenirs  
Des tours Eiffel en plastique  
Les saltimbanques les font rire  
Mais faudrait qu'on leur explique

Qu'il y a d'la merde partout,  
De la drogue et surtout  
Des jeunes en galère  
Qui trafiquent la misère

Ouais j'dois bien avouer  
Que j'y passe toutes mes journées  
C'est que parfois à Paris  
C'est la joie et la folie

...

Mais croyez-moi bientôt  
Les flics auront du boulot  
Car tous les vagabonds  
Parlent de révolution

Un jour toutes nos chansons  
Ouais vous d' désarmeront  
Il n'y aura plus qu'la folie,  
La joie, et l'anarchie,  
La joie, et l'anarchie,  
La joie dans Paris.